

Frelon asiatique

Les communes déplorent être livrées à elles-mêmes, sans moyens pour lutter contre ce fléau.
Page 6



Chantal Dervey

La ruée vers l'eau

Météo torride: tous au bord du lac ou dans les Caves ouvertes!
Page 4

Le G7 de la colère

Facture de sécurité: Paris ne répond pas. Des élus s'agacent.
Page 14

24 heures



L'humoriste **Thomas Wiesel** va participer à la Journée de la lecture à voix haute.
Page 24

Yvain Genevay

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 www.24heures.ch

Vaud, deuxième canton suisse le plus touché par le chômage

Classement Avec 4,8% de sans-emplois (plus de 30'000 personnes), Vaud talonne Genève, qui affiche toujours, avec 5,1%, le plus haut taux de chômage du pays.

Marché La situation est très tendue dans les branches scientifiques, informatiques et dans le commerce. Les régions d'Aigle, de Vallorbe et de Moudon sont les plus pénalisées.

IA L'impact des nouvelles technologies inquiète, le chômage frappant durement les 15-24 ans. Isabelle Moret estime «qu'il faut réécrire la loi sur le chômage».
Page 3

L'éditorial

Le chômage est aussi un problème vaudois

Comme tous les Français nés dans les années 80, j'ai grandi avec une peur: celle du chômage. Après des décennies glorieuses, les usines fermaient, l'économie se détériorait. En 1994, le chômage a dépassé les 10%. Arlette Laguiller, figure de proue de la lutte ouvrière, clamait: «Être licencié et tomber dans le chômage, c'est un drame pour ceux à qui cela arrive et à leurs familles.» À l'école, les professeurs insistaient sur les filières qui embauchaient le plus. Et nous, on se rongait les ongles.

Pendant ce temps, les petits Vaudois apprenaient à lire et écrire sans se soucier du lendemain. La Suisse était florissante et à Lausanne, on trouvait un emploi en claquant des doigts. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Si on le calcule de la même manière, selon les standards du Bureau international du travail (BIT), le taux de chômage dans le canton de Vaud est très proche de celui français – 6,8% contre 7,4% en 2024, les derniers chiffres disponibles pour faire une comparaison à l'international.

Si l'on en croit ces chiffres, les Vaudois aussi devraient commencer à se faire du souci pour leur avenir – même si au niveau national, le taux de chômage reste bas. Le fait que l'emploi soit bouché dans plusieurs secteurs clés n'est pas une bonne nouvelle. Mais peut-être cela en poussera-t-il certains à se montrer moins acerbes envers l'économie française. De ce côté du lac, on voit parfois l'Hexagone comme un voisin qui galère. Les Vaudois ne font pas beaucoup mieux. Rappelez-vous la parabole sur la paille et la poutre.

Page 3



Marie Maurisse
Journaliste

Pédocriminalité: l'ONG américaine qui aide la Suisse

Enquête Tout est parti d'une simple photo, mise en ligne par un employé de crèche. Elle a mené à la découverte de l'un des cas les plus graves de pédocriminalité en Suisse. Accusé d'abus sexuels sur au moins quinze enfants dans une crèche à Berne et une autre à Winterthur, il a été identifié grâce à des infos venues des États-Unis.
Page 13

«Nous n'inviterons plus Bruel à Paléo»

Scandale Le festival a décidé de bannir le chanteur après la diffusion d'un reportage de «Sept à Huit» sur des faits dénoncés par une bénévole lors de l'édition 2019 à Nyon. La direction lui a proposé un soutien dans ses démarches judiciaires.
Page 14

PUBLICITÉ

Le saviez-vous ?

Même en votant OUI, quelque **40'000** travailleurs qualifiés pourront encore immigrer chaque année en Suisse jusqu'en 2050 !

Retrouvons la mesure !
« Pas de Suisse à 10 Millions ! »

OUI

initiativedurabilite.ch

UDC Suisse – Initiative pour la durabilité, Case Postale, 3001 Berne

Wawrinka, des larmes sur la terre ocre



Roland-Garros «Stan the man», 41 ans, a vécu son ultime rencontre sur le mythique court parisien. Même s'il s'est incliné après trois heures de match sous un soleil de plomb face à Jesper de Jong, il a été soutenu de bout en bout par les quelque 5000 spectateurs présents dans une ambiance torride. Récit.
Page 11 Mohamed Badra/Keystone



Opinions

Courrier des lecteurs

Suisse à 10 millions: peste ou choléra?

«Pas de Suisse à 10 millions!» Avec ce libellé percutant, l'argumentaire des initiants se déroule tel un rouleau compresseur. La situation dans notre pays devient invivable: pléthore d'étrangers, de frontaliers, saturation de voitures et de camions, autoroutes surchargées, trains encombrés, logements insuffisants, on construit à tout va n'importe quoi, la nature est sacrifiée un peu partout, notre espace vital rétrécit à vue d'œil, etc. On fonce tête baissée... Ne serait-il pas temps de réagir et de marquer un coup d'arrêt? Cessons de faire l'autruche! Oui, oui! Mais... Les étrangers, pour une bonne partie, accomplissent des travaux indispensables que les Suisses ne veulent pas ou plus faire. Les frontaliers, depuis des années, sont le poumon de notre économie industrielle et des services de santé. Vouloir drastiquement placer maintenant une limite à l'immigration économique serait un non-sens, voire une sorte de suicide! De plus, avec une telle politique, on s'éloignerait peut-être de l'Union européenne alors qu'on cherche précisément à s'en rapprocher. Une économie florissante, c'est la clé des succès de notre pays! Alors résolument non, non! En toute objectivité, il faut reconnaître que les arguments des partisans comme ceux des opposants présentent pour la plupart une pertinence certaine. Ne pouvant avoir le beurre et l'argent du beurre, il nous appartient alors de trancher entre quasiment la peste et le choléra... Diabolique, ce dilemme car, en admettant que problèmes il y a, c'est bien à un choix de société relativement important auquel le peuple suisse est convié de prendre part. Bonne réflexion!

Michel Hangartner, Vallorbe

Le chaos existe déjà

Selon les opposants à l'initiative «Pas de Suisse à 10 millions!», son acceptation provoquerait le chaos. Mais le chaos existe déjà. Il n'y a qu'à voir le trafic routier aux abords et dans les villes, les autoroutes, le week-end. Les trains sont bondés aux heures de pointe. Qu'en sera-t-il avec 10 millions d'habitants? Plus il y a de personnes, plus il faut de monde pour faire tourner la machine. C'est la spirale infernale avec tout ce qui va avec: logements, écoles, in-

frastructures, aide sociale, mais aussi plus de monde dans les hôpitaux. Le Conseil fédéral nous dit que la Suisse a besoin d'étrangers pour financer l'AVS. Mais pour cotiser à l'AVS, il faut un emploi, ce qui n'est pas évident puisqu'il y a environ 140'000 chômeurs en Suisse. Finalement, les frontières ne seront pas fermées car environ 40'000 travailleurs qualifiés pourront venir chaque année. Même les opposants se rendent compte du problème de la Suisse surpeuplée, mais ce qui les dérange, c'est que cette initiative vient de l'UDC. Un oui s'impose.

Fritz Hofmann, Apples

Le vrai problème

Cette histoire est le parcours ordinaire d'une matinee ordinaire d'un citoyen suisse ordinaire sous influence de médias ordinaires. Il commence par éteindre son réveil fabriqué en Chine, sort de ses draps tissés en Inde, enfle ses vêtements produits en Indonésie, boit son jus d'orange venu d'Espagne, verse son lait allemand dans son café brésilien – le tout acheté chez l'allemand Lidl – et saute dans sa voiture coréenne pour se rendre au bureau du chômage réclamer l'aide publique dont il a besoin pour survivre, avant d'aller voter contre l'initiative d'une Suisse à moins de 10 millions d'habitants, convaincu que son geste va renforcer la compétitivité de son pays... Mais, au fond, il n'a toujours pas compris où se trouve le vrai problème!

Philippe Saegesser, Saint-Légier

Écrivez-nous

Votre opinion nous intéresse. Envoyez votre lettre à **courrierdeslecteurs@24heures.ch**, ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. Il doit réagir à un article publié dans nos colonnes ou participer à un débat d'actualité. La publication se fait à l'entière discrétion de «24 heures». La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues. Les lettres ouvertes ne sont pas acceptées ni les réactions à des articles parus ailleurs que dans nos colonnes. Les textes diffamatoires seront écartés.

Signé Bénédicte

WAWRINKA, RETRAITÉ DE ROLAND-GARROS



La rédaction

Piscines publiques et partage des eaux

Je suis devenue une adepte des piscines publiques comme d'autres entrent en religion, par conviction. La mienne étant: si je supporte 1500 mètres d'allers-retours dans un bassin chloré bondé, sans m'énervé, je peux tout affronter. Car il n'y a pas pire endroit qu'une piscine publique à l'heure de pointe pour perdre ses nerfs et foi en l'humanité.

Cela ne s'applique bien sûr qu'aux horaires les plus fréquentés. Mais comme la plupart des usagers veulent nager au même moment – entre midi et 14 heures ou à la sortie des bureaux –, quand les lignes se mettent à déborder, les guéguerres de territoires font rapidement surface.

Dans les piscines publiques comme ailleurs, la notion de territoire pose régulièrement problème. Ce territoire concerne la portion de gazon qu'on parviendra à pri-

vatiser au moyen de sa serviette, comme la zone autour de son corps immergé. Il existe pourtant des règles implicites que nul n'est censé ignorer: dépasser dans les longueurs, choisir sa ligne en fonction de sa vitesse, ou ne pas occuper tout cet espace en adoptant une technique non homologuée de nage façon crucifix ou éolienne.

Mais lorsque le maillot jaune a décidé de vous griller la priorité à l'endroit du mur où vous comptiez vous propulser pour repartir dans l'autre sens, que le retraité choisit de faire son kilomètre de brasse – et ses commissions – en même temps que vous, ou que la voisine de bassin vous lacère la cuisse de son orteil de ptérodactyle... Difficile de garder la tête froide. L'idéal de la piscine publique accueillante, dans laquelle on vient se détendre et pratiquer une activité physique peu importe ses

moyens, se brise contre le carrelage du pédiluve trouble.

Surtout lorsqu'il y a agression. Je me suis fait pincer encore récemment par une usagère chiffonnée de devoir partager «sa» ligne. Et j'ai toujours en tête l'insulte d'un athlète du dimanche exaspéré de n'avoir pu me dépasser à temps, c'est-à-dire avant le fichu mur. En représailles, je lui avais balancé un «achète-toi une piscine!»... Que j'avais immédiatement regretté: j'avais cédé à l'énervement quand j'aurais dû ignorer crânement la bassesse du nageur contrarié par sa propre médiocrité.

Vivre en société ou nager dans une piscine publique, c'est accepter de concéder. De partager, comme on apprend à le faire dès le plus jeune âge. L'enfant, autour de 3 ou 4 ans, se met à concevoir que prêter un objet ne signifie pas le perdre définitivement. Avant ça, il est dans une phase

égocentrique: ses jouets sont une extension de lui-même.

Personne de sain d'esprit n'oserait affirmer que la ligne «dauphin» du bassin de son quartier le constitue. Mais voilà que certains élus aimeraient pousser les adultes à la régression en leur soufflant qu'ils ont bien raison de ne pas vouloir partager leur olympique. Ils tentent de dévoyer l'intitulé de «piscine publique» en édictant des règles discriminantes et des régimes d'exception. Le «vivre-ensemble» est un idéal exigeant qui nécessite – et mérite – de mouiller le maillot collectivement pour trouver des solutions pour éviter les débordements et les comportements asociaux. D'où qu'ils viennent.



Catherine Cochard
Journaliste

Le frontalier, le détaché et le travailleur au noir

Les entreprises s'adaptent toujours au cadre qui leur est assigné par les circonstances, que celles-ci résultent de la géopolitique, de la conjoncture ou de la réglementation. Elles n'ont à vrai dire pas d'autre choix, car elles jouent leur survie exercice comptable après exercice comptable. Si elles veulent durer, elles doivent donc sans cesse s'adapter en fonction de la situation économique et des exigences juridiques.

Elles le feront bien entendu si notre droit venait à figer à 10 millions au maximum le nombre de résidents permanents sur le terri-

toire suisse, même si cela ne leur facilitera pas la tâche. Le nombre des personnes qui partent à la retraite augmente en effet sans cesse et dépasse toujours plus le nombre de jeunes qui entrent sur le marché du travail; cela représente bon an, mal an 20'000 personnes, 30'000 même en 2029. Si l'économie reste en bonne santé et si notre politique migratoire devait se doter d'un plafond, on n'assisterait certainement pas à un tarissement, mais bien plutôt à une modification des flux. Les entreprises continueraient en effet à rechercher des forces de travail, en contournant les limitations réglementaires.

La première solution consistera en l'engagement de travailleurs frontaliers. On a déjà largement recours à cette catégorie de main-d'œuvre dans notre canton, où ils sont 45'000, et même 114'000 à Genève, où ils représentent un petit tiers des emplois. Rien n'empêchera d'agir ainsi, puisque les frontaliers sont par définition exclus de la population résidente. Les conséquences ne se feront pas attendre s'agissant de l'engorgement des infrastructures de transport. On ne peut pas espérer non plus résoudre ainsi les problèmes de logement, car les frontaliers ne peuvent dé-

sormais rentrer à leur domicile qu'une fois par semaine et séjourner en Suisse entre-temps.

On verra aussi croître la tentation de recourir à des prestations de services transfrontalières, c'est-à-dire à des travailleurs détachés (ils représentent aujourd'hui moins de 1% de la main-d'œuvre totale). Les conditions dans lesquelles sont délivrées les prestations émanant de travailleurs envoyés en Suisse par leur entreprise sont actuellement contrôlées par un dispositif extrêmement strict. Celui-ci résulte des mesures d'accompagnement à la libre circulation

des personnes. Mais si, précisément, la libre circulation des personnes devait être supprimée parce que les 10 millions sont atteints, pourquoi continuerait-on d'avoir des mesures pour accompagner ce qui n'existe plus?

Enfin, n'ayons pas peur de le reconnaître: face à une pénurie de main-d'œuvre artificielle et structurelle, il est malheureusement certain que le travail au noir connaîtrait une recrudescence. On en connaît les conséquences: sous-enchère salariale, déficit de financement des assurances sociales, concurrence déloyale, menaces sur la paix du

travail. Pour l'économie, la fixation d'un plafond démographique rigide a plusieurs aspects absurdes. Elle donne l'illusion d'apporter une solution au sentiment d'étouffement que ressentent beaucoup de citoyens. Elle passe à côté de l'enjeu principal auquel nos sociétés sont confrontées s'agissant de la démographie: un vieillissement généralisé.



Christophe Raymond
Directeur du Centre patronal

Vaud compte beaucoup plus de chômeurs que la moyenne

Marché du travail Plus de 20’000 personnes cherchent un emploi, surtout dans les services. Le Canton met en avant son offre de formations pour leur venir en aide.

Marie Maurisse Textes

Le mois dernier, le canton de Vaud comptait 20’529 personnes au chômage. Si ce chiffre a grimpé de 11% en un an, la tendance à la hausse a en réalité débuté dès juin 2023. Pour les demandeurs d’emploi, la tension est palpable: dans un contexte économique mondial incertain, les offres de postes se raréfient et les entreprises hésitent à embaucher.

Avec un taux de 4,8%, le chômage est-il en passe de devenir un problème structurel dans le canton? Si on le calcule selon les standards du Bureau international du travail (BIT), le taux vaudois frôle même celui de son voisin français. Les chiffres d’avril 2026 montrent que le phénomène ne se cantonne plus à des catégories spécifiques de la population ou à des branches d’activité précises. Il se généralise.

La carte du chômage helvétique révèle de fortes disparités, mais surtout que la Suisse romande est davantage touchée. Genève affiche le taux le plus élevé du pays (5,1%), suivi de près par le canton de Vaud (4,8%), le Jura (4,7%) et Neuchâtel (4,5%). Seul Bâle-Ville (4,6%) s’immisce dans ce bloc francophone, tandis que le Valais s’en sort nettement mieux avec un taux de 3,4%.

Pourquoi les chiffres vaudois sont-ils aussi hauts? Pour une petite partie, parce que le canton est le seul à inclure dans le taux les chômeurs en fin de droits – cela rajoute environ 0,4 points de chômage en plus. Mais même si on les déduit du chiffre vaudois, on arrive à 4,4%, soit bien davantage que la moyenne suisse, qui est à 3% en avril 2026.

Selon Rafael Lalive, professeur d’économie à l’Université de Lausanne (UNIL), cette discrétance tient au fait que «le canton possède une économie fortement axée sur les services, qui offrent des emplois structurellement moins stables que l’industrie». Mais ce spécialiste évoque aussi un Röstigraben. «En Suisse alémanique, ajoute-t-il, on a culturellement moins tendance à se déclarer au chômage et à solliciter le soutien de l’État.» Cette différence statistique serait-elle donc quelque peu artificielle?

Plus de chômeurs à Vallorbe, Aigle et Moudon

En réalité, le marché du travail vaudois semble encore plus tendu que ce que disent les chiffres. Ce sont en fait 31’115 demandeurs d’emploi qui sont inscrits auprès des Offices régionaux de placement (ORP) – un indicateur qui englobe les personnes en gain intermédiaire, en reconversion ou engagées dans des programmes d’emploi temporaire.

Cette précarité ne se répartit pas équitablement sur le territoire. Si l’on observe les communes de plus de 1000 habitants, les taux s’envolent particulièrement dans des régions comme Vallorbe, Aigle et Moudon.

Pour autant, Rafael Lalive invite à ne pas céder à l’affolement. Selon l’économiste, la détérioration récente s’apparente



Genève affiche le taux de chômage le plus élevé du pays (5,1%), suivi de près par le canton de Vaud (4,8%), le Jura (4,7%) et Neuchâtel (4,5%). Keystone

«En Suisse alémanique, on a culturellement moins tendance à se déclarer au chômage et à solliciter le soutien de l’État.»

Rafael Lalive
Professeur d’économie à l’UNIL

à un «effet de rattrapage» de la période post-Covid, durant laquelle les taux étaient artificiellement bas du fait des aides étatiques aux entreprises, conjugué à de fortes incertitudes géopolitiques et technologiques. En clair: le chômage retrouverait

gentiment son niveau des années 2010.

Une nouvelle dynamique inquiète toutefois les experts: l’impact des nouvelles technologies sur l’emploi des jeunes. Une étude de la cellule de recherche conjoncturelle (KOF) de Zurich, menée à l’échelle nationale, montre que le chômage des 15-24 ans a explosé chez les jeunes diplômés ou actifs ayant exercé des professions directement exposées à l’intelligence artificielle.

Des secteurs en crise, d’autres florissants

Comme toujours, le tableau est contrasté. Dans le canton de Vaud, le chômage est en augmentation dans les branches scientifiques, informatiques et dans le commerce, si l’on regarde l’évolution depuis une année, selon les données cantonales.

En parallèle, deux secteurs tirent l’emploi vers le haut: le

bâtiment et l’hôtellerie-restauration. Avec la reprise à plein régime des chantiers après les trêves hivernales, et la préparation de la saison estivale, le nombre de chômeurs a reculé par rapport au mois de mars. Ces branches manquent désespérément de main-d’œuvre.

Toujours des retards de traitement

Pour ces milliers de chômeurs, la situation est d’autant plus tendue, que les caisses accusent toujours des lenteurs dans le traitement de leur dossier. La caisse Unia le confirme: même si le bug est résolu, le nouveau système informatique impose des processus plus laborieux.

Pour aider les demandeurs d’emploi, le Canton vient de mettre en avant une série de formations, proposées par les Offices régionaux de placement, conçues avec les entreprises.

aux femmes au foyer de reprendre une activité.

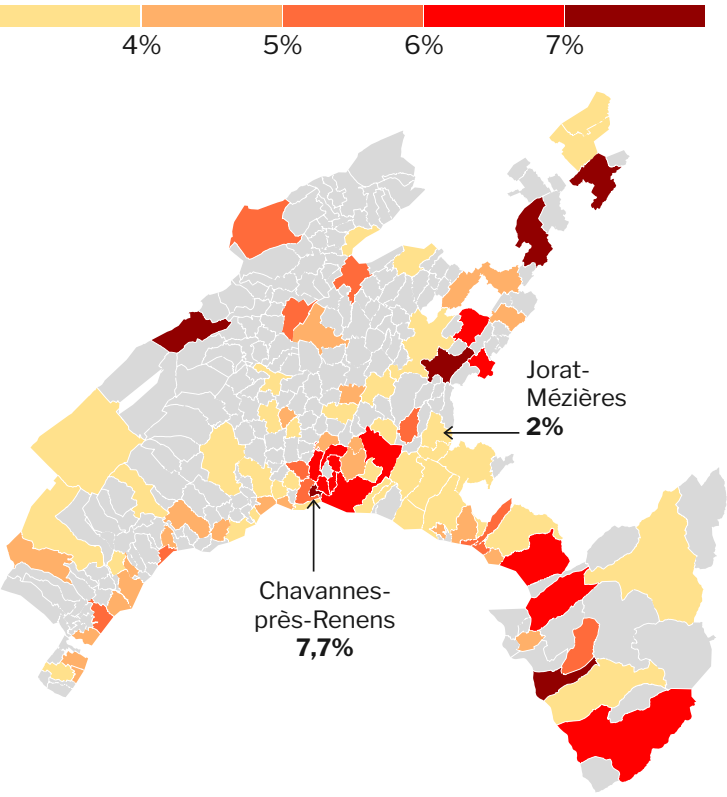
S’occuper de ses enfants requiert de nombreuses compétences! Il s’agit de les valider pour leur permettre de rejoindre le marché du travail. Mais nous proposons aussi un programme de formation pour les métiers exercés dans les établissements médico-sociaux (EMS), ou des accompagnements spécifiques pour les cadres, qui sont aussi touchés par le chômage.

Vous pérennisez aussi un programme destiné aux personnes au parcours de vie complexe. C’était un projet pilote, qui a déjà soutenu près de 5000 personnes. L’idée est de les accompagner vers un retour à l’emploi tout en les aidant à régler une problématique sociale, que ce soit un surendettement ou une situation personnelle difficile.

Comment convaincre un artiste, un journaliste

Taux de chômage dans le canton de Vaud

En avril 2026

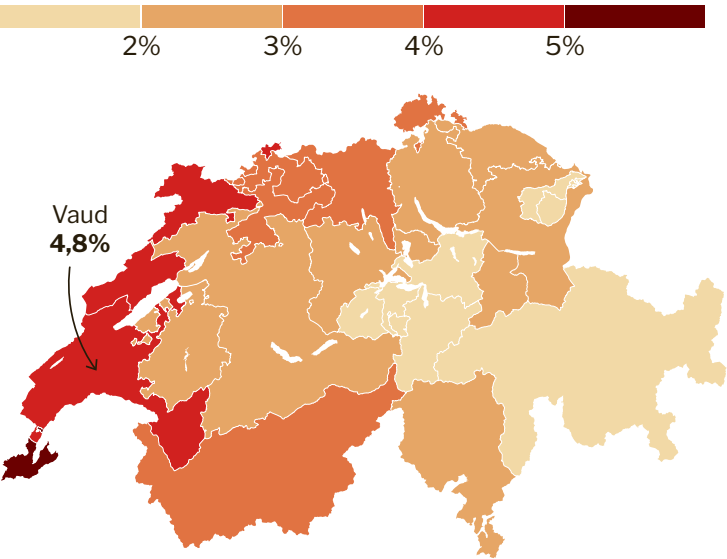


Les taux de chômage ne sont affichés que pour les communes ayant une population active supérieure à 1000 personnes, selon le relevé structurel de 2021-2023.

Carte: I. Caudullo;Source: État de Vaud

Taux de chômage en Suisse

Par canton, en avril 2026



Moyenne suisse: 3%

Carte: I. Caudullo;Source: Secrétariat d’État à l’économie (SECO);Données cartographiques: @swisstopo

Isabelle Moret: «Face à l’intelligence artificielle, il faut réécrire la loi sur le chômage»

Des entreprises innovantes, mais un taux de chômage fort: tel est le paradoxe de l’économie vaudoise. Isabelle Moret, conseillère d’État chargée de l’Économie, veut réformer les Offices régionaux de placement (ORP) pour en faire de véritables agences de formation et de reconversion.

Le chômage est de 4,8% dans le canton, fin avril 2026. C’est le 2^e taux le plus élevé du pays, après Genève. Pourquoi?

Le chômage est un choc dans la vie d’une personne, qui a souvent des répercussions familiales importantes. Dans le canton de Vaud, nous comptabilisons aussi les personnes bénéficiant du revenu d’insertion pour 0,4%. Donc, pour faire des comparaisons, on évoque plutôt un taux de 4,4%.

Toutefois, le chômage augmente depuis trois ans. Est-ce qu’il devient structurel? Je pense qu’il reflète surtout des

transformations plus rapides du marché du travail, notamment avec l’arrivée de l’intelligence artificielle (IA). C’est-à-dire qu’il y a ce paradoxe: d’un côté, notre économie est dynamique et innovante, et de l’autre, des secteurs entiers sont bouleversés par l’IA. Il faut réagir.

Vous venez d’annoncer que l’offre de formations proposées par les Offices régionaux de placement va s’enrichir.

Notre objectif, c’est de rapprocher les demandeurs d’emploi des besoins des entreprises. Les ORP proposent 133 mesures pour aider les personnes à enrichir leurs compétences, ce qui les aidera à retrouver un emploi. L’une de ces mesures sera mise en œuvre cet automne, il s’agit de CitizenDev: une formation de quatre mois qui permet de développer des compétences spécifiques en intelligence artificielle.

Vous mettez aussi en avant le programme qui permet

ou un informaticien de se former dans des secteurs en demande comme l’hôtellerie, la santé ou le bâtiment?

Il ne s’agit pas de forcer les parcours, mais de construire des passerelles réalistes entre les compétences des personnes et les besoins des entreprises. C’est tout le sens de notre plan d’action sur la pénurie de main-d’œuvre, doté de 100 millions de francs.

Des chômeurs se plaignent que leur conseiller leur propose des postes inadaptés, ou une formation sans intérêt. Comment améliorer les choses?

Cela peut arriver et c’est dû au contexte légal actuel. Mais il faut que ça change. Pour que les ORP puissent proposer de véritables reconversions, il faut changer la loi sur la formation continue, et adapter la loi sur l’assurance chômage. C’est mon grand cheval de bataille. Ces lois fédérales ont été rédigées

à une époque où le marché du travail était tout autre.

Les ORP ont-ils un budget et des effectifs suffisants pour faire face à ce changement en profondeur?

Ils comptent 400 collaborateurs et les effectifs s’adaptent au nombre d’inscrits.

Vous dites que les ORP doivent aller vers une logique d’accompagnement. Or cet automne, vous lancerez une campagne pour rappeler aux Vaudois qu’il faut commencer à chercher un emploi avant même l’inscription à l’ORP, afin d’éviter des pénalités. N’est-ce pas contradictoire?

Notre objectif est justement d’éviter aux gens de se faire punir. C’est d’autant plus important de rappeler ces exigences fédérales dans un contexte où les caisses de chômage accusent encore des retards (ndlr: liés au nouveau système SIPAC).

Chaleur et libations pour le week-end

Météo Les températures estivales ont poussé la population vers le bord du lac et dans les Caves ouvertes.

Renaud Bournoud Texte
Chantal Dervey Photos

Les bulletins météo annonçaient un week-end de Pentecôte avec des températures «au-dessus des normales saisonnières». Il n'en fallait pas plus à l'État de Vaud pour envoyer son traditionnel communiqué de presse sur «les bons réflexes pour protéger sa santé tout au long de la saison chaude».

À Lausanne, le mercure a flirté avec les 30 degrés. Immanquablement, le beau temps conjugué aux jours fériés a transformé le parc Bourget en barbecue géant. Des milliers de personnes ont pris leurs quartiers dans le parc coincé entre la STEP de Lausanne et la baie de Vidy. La foule s'est installée jusque sous les fenêtres du siège du Comité international olympique. En se promenant dans les fumées de grillades, force est de constater que les recommandations du Canton en cas de forte chaleur ne sont pas toutes suivies à la lettre, notamment celle de «manger léger» et celle de «privilégier les activités à l'ombre». En revanche, les gens se sont correctement rafraîchis dans le Léman, où la température de l'eau affichait un petit 18 degrés.

Le beau temps conjugué aux jours fériés a transformé le parc Bourget en barbecue géant.

Moins «popu» que le parc Bourget, mais tout aussi prisée, l'édition 2026 des Caves ouvertes a connu une fréquentation «record», selon l'Office des vins vaudois. Là encore, le concept colle mal aux recommandations de l'État. Certes, il est conseillé de «boire souvent», mais il faut privilégier l'eau aux boissons alcoolisées, qui favorisent la déshydratation. Cela n'a pas empêché près de 100'000 visites dans les caves du canton entre samedi et dimanche.



La plage de Vidy a été prise d'assaut ce week-end. La température du lac Léman, un petit 18 degrés, a ravi petits et grands.



Le mercure a flirté avec les 30 degrés dans le canton. Les parcs ont été bienvenus pour se prélasser à l'ombre et éviter l'insolation.



Le parc Bourget, à Lausanne, a connu une forte affluence. Des groupes d'amis s'y sont retrouvés parfois jusqu'en soirée.

Roger Nordmann prêtera serment avec quatre jours de retard

Conseil d'État Date de publication erronée, délai pas respecté, la prestation de serment et l'entrée en fonction de Roger Nordmann ne se font pas dans les règles de l'art.

Le nouveau conseiller d'État Roger Nordmann prêtera serment devant le parlement vaudois mardi à 10h30. Le Bureau du Grand Conseil a rédigé un rapport à cet effet, en conclusion duquel il «constate que l'élection au Conseil d'État de Monsieur Nordmann est parfaitement valable» et invite le Grand Conseil à procéder à son assermentation.

Si l'élection du socialiste ne souffre d'aucune contestation, on ne peut pas en dire autant du sérieux du rapport du bureau. Celui-ci indique que «le procès-verbal du scrutin a été publié à la «Feuille des Avis officiels» du 3 avril 2026. Aucun recours n'a été enregistré suite à cette publication.» Le 3 avril correspond au Vendredi-Saint. La «Feuille des Avis officiels» (FAO) ne sort pas les jours fériés.

Une erreur pas anodine

En réalité, le procès-verbal du scrutin a été publié le mardi 7 avril. L'erreur de plume du bureau n'est pas complètement anodine. La date de publication donne le délai pour faire recours, mais aussi pour l'entrée en fonction. La loi sur l'organisation du Conseil d'État précise qu'en «cas de remplacement en cours de législature, le nouvel élu entre en fonction dans les quarante-cinq jours après la proclamation du résultat de l'élection». Entre le 7 avril et le 26 mai, il y a quarante-neuf jours...

Mais il ne faut pas être trop à cheval sur les règles, comme le rappelle le vice-chancelier Jean-Christophe Sauterel: «Le délai de quarante-cinq jours doit être considéré comme un délai d'ordre et la date d'entrée en fonction a été fixée au plus près de ce délai en tenant compte notamment des impératifs d'agenda et d'organisation.»

Renaud Bournoud

PUBLICITÉ

Plafonner arbitrairement la population menace les accords bilatéraux et crée le chaos

La Suisse a plus que jamais besoin de relations stables et sûres avec ses voisins européens.



Céline Weber
Conseillère nationale
PVL



Isabelle Chappuis
Conseillère nationale
Le Centre



Pascal Broulis
Conseiller aux États
PLR



Daniel Ruch
Conseiller national
PLR



Jacqueline de Quattro
Conseillère nationale
PLR



Olivier Feller
Conseiller national
PLR



Laurent Wehrli
Conseiller national
PLR

Alliance «NON à l'initiative du chaos»
Neuengasse 20 | 3011 Berne

www.non-chaos.ch

INITIATIVE CHAOS NON

14 JUIN

Pour moi et pour toi.

Les élus rognent le salaire des futurs magistrats

Grand Conseil La Commission des institutions estime que 280'000 francs, ça suffit.

En prêtant serment mardi devant le Grand Conseil, Roger Nordmann devrait être le dernier conseiller d'État vaudois à pouvoir bénéficier d'une rente à vie. Un projet de loi visant à abolir ce régime obsolète est en cours de traitement au parlement. Une entrée en vigueur est espérée pour le début de la prochaine législature en 2027.

Cette révision ne prévoit pas d'effet rétroactif. Les conseillers d'État en fonction garderont leur régime particulier. Même s'ils sont condamnés. Le Grand Conseil a récemment refusé la motion du Vert David Raedler qui demandait la suppression du droit à la pension à vie en cas de condamnation pénale liée à la fonction.

Plus de rente à vie

Les élus qui prendront leur fonction après l'adoption de cette révision ne bénéficieront plus de rente à vie et seront affiliés à la Caisse de pension de l'État de Vaud. En contrepartie, ils devraient gagner davantage pendant leur mandat. Le Conseil d'État voulait d'abord faire passer les salaires des futurs magistrats de 260'000 à 300'000 francs, afin de maintenir «l'attractivité de la fonction». Mais la Commission des institutions et des droits politiques (Cidropol) a mis le holà à cette augmentation.

Jugeant la proposition du Conseil d'État excessive, la commission s'est «entendue sur un compromis» à 280'000 francs par an. «Politiquement, une aug-

mentation aussi importante du traitement est peu audible dans un contexte budgétaire difficile où on coupe dans les salaires des collaborateurs de l'administration», note la Cidropol dans son rapport. Au passage, la commission se permet de contredire les justifications du Conseil d'État: «Il est faux d'affirmer que chaque fois que le système des rentes à vie a été aboli, la rémunération a été relevée en contrepartie.» La Cidropol cite les exemples de Neuchâtel et de Lausanne.

Une retraite confortable

La commission a revu à la baisse les prétentions salariales, mais elle maintient une prévoyance professionnelle (LPP) correspondant à un salaire de 300'000 francs. Une cotisation LPP complémentaire sera mise à la charge de l'État. Ce bricolage devrait permettre aux futurs membres du gouvernement de toucher une retraite confortable.

Avec le régime actuel, un conseiller d'État doit avoir siégé au moins dix ans au gouvernement pour obtenir une rente à vie, à moins de s'être représenté et de ne pas avoir été réélu. Deux cas pour expliciter ce principe. Rebecca Ruiz a démissionné après sept ans au Conseil d'État. Elle ne bénéficiera d'aucune rente. Valérie Dittli est, elle, arrivée au gouvernement en 2022. Si la Centriste se représente en 2027, mais qu'elle n'est pas réélue, elle aura droit à sa rente.

Renaud Bournoud

La rédaction de «24 heures» vous ouvre ses portes

Coulisses du journal «24 heures» ouvre ses portes au public le mardi 2 juin 2026.

Nous vous invitons à assister à une séance de rédaction consacrée à la préparation de notre édition, suivie d'un échange avec l'équipe éditoriale et un tour de la rédaction. Vous découvrirez ainsi les coulisses de la fabrication de votre journal.

Quand: mardi 2 juin 2026 à 8 h 45

Où: dans nos locaux, avenue de la Gare 33 à Lausanne. Rendez-vous sur place à 8 h 30.

Le nombre de participants est limité à dix personnes afin de garantir des discussions de qualité.

La participation est gratuite mais l'inscription est obligatoire. Si vous souhaitez participer à cette rencontre, envoyez un e-mail à secretariat@24heures.ch (VLE)



Dans la région morgienne, Grégoire Hupka mène une lutte sans merci contre les nids de frelons asiatiques, notamment en les «équipant» d'un émetteur pour les suivre jusqu'au prochain emplacement. L'apiculteur multiplie également les séances d'information dans les communes.

Communes et apiculteurs au front contre le frelon asiatique

Biodiversité Les spécialistes estiment que le Canton a refilé la patate chaude aux autorités locales pour détruire les nids indésirables. Et déplorent une lutte dispersée sur le territoire.

Cédric Jotterand Texte
Chantal Dervy Photos

La guerre est déclarée contre le frelon asiatique, coupable de manger des kilos d'insectes, de ruiner nos ruches et plus largement de menacer la biodiversité. Raison pour laquelle le Conseil d'État a signé un arrêté solennel à la fin mars, sur un ton martial qui ne laisse pas de place au doute: la mobilisation est générale contre le frelon. Mais, sur le terrain, c'est peu dire que ça grince, puisque l'article 8 du texte indique que «les communes sont chargées de l'appliquer, d'informer la population des risques liés à la présence d'un nid de frelon asiatique et des mesures de précaution à respecter». En somme, tout le boulot.

Les municipaux contactés traduisent d'ailleurs tous cet ordre de marche de la même manière: «Le Canton nous a refilé la patate chaude alors que cette lutte majeure nécessite au contraire une action coordonnée sur tout le territoire», fulmine l'un d'eux. C'est ce qu'a répété – de manière plus diplomatique – le vice-syndic de Hautemorges, François Delay, il y a peu, lui qui a organisé en urgence une séance d'information comme dans bien d'autres villages placés devant le fait accompli.

«Course contre la montre»

La salle du Conseil communal? Pleine de citoyens et d'inquiétudes. «Le travail d'information est primordial, car nous devons compter sur les habitants pour déceler des nids et ainsi orienter les bénévoles qui viennent les détruire. Mais ces volontaires ne pourront pas tenir le rythme et le Canton nous laisse nous débrouiller, sans aucun moyen», déplore l'élu.

Ainsi, chacun y va de sa formule, comme dans la région de Morges où la Société d'apiculture est au front depuis l'arrivée du premier indésirable il y a quelques années. Il faut dire que son vice-président, Grégoire Hupka, est un activiste de la cause, lui qui se dévoue sans

compter. «C'est une course contre la montre, car éliminer un nid primaire au printemps, c'est éviter que d'autres se multiplient entre l'été et l'automne. En un mois, on passe de la taille d'une balle de golf à celle d'un ballon de football et si l'on ne fait rien, ce sont 14 kilos d'insectes qui seront dévorés par les résidents d'un seul nid!»

La densité dans le canton est élevée puisqu'elle se situait – fin 2025 – en moyenne à 0,4 nid par km², avec la menace de les voir se développer sans intervention humaine. Ces dernières semaines, plusieurs communes ont donc joué aux «bons soldats» en envoyant un flyer ou en organisant une séance publique pour rappeler que chaque propriétaire est tenu de signaler les nids et de financer leur destruction.

Combat à deux vitesses

Et ces quelques centaines de francs réclamés par les apiculteurs – quasi le prix coûtant – ont de quoi retarder les éliminations, les privés réagissant souvent à retardement, quand le nid commence à grossir de manière inquiétante. «Avec son arrêté qui joue sur les mots et qui ne déploie pas de moyens, le Canton déroule le tapis rouge à une invasion programmée», déplore Grégoire Hupka. Car ce dernier assure savoir comment freiner la meute, lui qui piège notamment les fre-

lons qu'il croise avec un émetteur, ce qui permet de les traquer jusqu'au prochain nid.

Conscients de ce frein financier, les Exécutifs répliquent en créant des subsides à la hâte, mais les montants sont différents d'une localité à l'autre, ce qui crée une lutte à deux vitesses. La prise de conscience est en effet moins grande et moins motivante là où les autorités jettent l'éponge en misant sur la responsabilité individuelle. À Morges, deux conseillers communaux viennent d'ailleurs d'alerter leur Municipalité en demandant la gratuité et surtout de simplifier les procédures pour gagner en rapidité.

Biologiste bien connu et souvent mandaté par le Canton, Daniel Cherix s'est récemment félicité du bon comportement de la population. Est-ce à dire que son collègue morgien en fait trop? «Non, car l'arrêté ne va clairement pas dans le bon sens en déléguant la responsabilité aux communes. Le Canton privilégie et finance uniquement les lieux dits sensibles, comme les écoles, les EMS ou les hôpitaux. Sans couvrir l'ensemble du problème, il va y avoir tôt ou tard un accident touchant un humain, en particulier en automne, lorsqu'un forestier abattra un arbre sans savoir qu'il abrite des nids. Ce jour-là, je pense que la percep-

tion du risque va changer immédiatement.»

Vaud conteste la délégation de la lutte

Montrée du doigt, la Direction générale de l'environnement (DGE) se défend d'avoir refilé le bébé aux communes. «Il s'agit bien de continuer de renforcer l'efficacité du dispositif cantonal grâce à l'engagement des acteurs locaux, en complément à l'action du Canton. Cette collaboration est aujourd'hui indispensable pour espérer limiter durablement les impacts de ces espèces invasives», assure-t-elle.

En précisant que si la DGE assure la responsabilité globale de la lutte, elle «a dû prioriser ses actions compte tenu du taux d'expansion actuel du frelon asiatique. Nous sommes conscients des contraintes auxquelles les communes de taille modeste peuvent être confrontées et veillons, dans ce cadre, à proposer des formations, des outils et un accompagnement.» Des arguments qui peinent à convaincre le député de Coppet Pierre-André Romanens, qui interviendra ce mardi au Grand Conseil, avec l'appui de plus de 50 collègues, dans une forme d'agacement exprimée de manière diplomatique à ce stade. «La présence croissante sur le territoire du frelon asiatique suscite de vives préoccupations et il apparaît nécessaire d'évaluer l'adéquation des mesures actuellement mises en œuvre au niveau cantonal et le soutien qui peut être apporté sur le terrain.»

Selon lui, «cet insecte représente une menace importante pour la biodiversité, pour les populations d'abeilles, mais également pour l'agriculture, les cultures fruitières et pour la qualité de vie de la population». En attendant ce débat qui fait sens, chaque citoyen peut déjà jouer et contribuer en signalant la présence de nids sur le site www.frelonasiatique.ch. Une plateforme qui permet aussi de le reconnaître et de le distinguer de son cousin européen, qui, lui, ne pose pas de problème.



Le nid primaire du frelon asiatique doit absolument être signalé par les propriétaires afin de les détruire dès le printemps.

PUBLICITÉ

Des villes entre rejet de l’initiative et mutisme

«Pas de Suisse à 10 millions!» Que risquent les villes vaudoises si le texte passe la rampe? Cinq d’entre elles s’y opposent, les autres se taisent.

Marine Dupasquier

Les citoyens ont jusqu’au 14 juin pour voter sur l’initiative «Pas de Suisse à 10 millions!» L’UDC défend seule son texte, rejeté par une large partie des milieux économiques, les partis bourgeois, ainsi que le Conseil d’État vaudois. Pourtant, dans les grandes villes dirigées par la droite – sans élus du parti nationaliste –, les Exécutifs ont refusé ou renoncé à prendre position. Un silence qui interpelle.

Le canton de Vaud compte huit villes de plus de 15’000 habitants, représentant ensemble près de 306’000 des 864’000 habitants du canton. Cinq d’entre elles recommandent officiellement de rejeter l’initiative: Lausanne, Yverdon-les-Bains, Nyon, Renens et Vevey. Toutes disposent d’une Municipalité à majorité de gauche.

À l’inverse, Pully, Morges et Montreux n’ont donné aucune consigne de vote. Les deux premières sont ancrées à droite. La troisième, aujourd’hui dirigée par une majorité de gauche mais historiquement bastion bourgeois, fait figure d’exception. «Depuis plusieurs législa-

tures, la Municipalité de Montreux a pour principe de ne pas se positionner sur des objets de votation cantonaux ou fédéraux s’ils ne font pas l’unanimité au sein du collège municipal», explique le syndic Olivier Gfeller (PS).

Unanimité des municipaux exigée

Formuler une recommandation de vote relève d’«une simple décision municipale», précise Vincent Duvoisin, directeur des affaires communales et des droits politiques du Canton. «Elle doit être portée à l’ordre du jour et adoptée à la majorité.»

Dans les faits, toutes les villes qui se sont exprimées l’ont fait après avoir obtenu l’unanimité au sein de leur Exécutif – une condition qu’elles s’étaient fixée.

«Si les prises de position des collectivités publiques se calquaient simplement sur celles des partis majoritaires, elles perdraient de leur poids», estime Grégoire Junod, syndic de Lausanne. Même constat à Yverdon-les-Bains. «C’est toujours une ligne de crête, soutient son homologue Pierre Dessemontet. La règle de l’unanimité évite de

publier une recommandation toutes les deux semaines sur des débats qui ne sont pas de notre niveau. Mais lorsqu’une collectivité comme la nôtre est fortement impactée par une décision externe, il est naturel qu’elle s’exprime.»

L’absence de prise de position ne traduit toutefois pas nécessairement des divisions internes. À Morges, par exemple, la question n’a jamais été formellement inscrite à l’ordre du jour. «Nous avons déjà assez de dossiers à gérer, explique la syndique Mélanie Wyss (PLR). La campagne a lieu au niveau national, les partis politiques sont engagés... Dans un système à plusieurs niveaux, nous ne pouvons pas être partout.» Elle rappelle également le rôle des faïtières: «C’est davantage leur mission.»

Notons que le 11 mai, la Conférence des gouvernements cantonaux (CdC), l’Union des villes suisses (UVS) et l’Association des communes suisses (ACS) ont annoncé conjointement le rejet de l’initiative populaire.

Du côté de Pully, le syndic Gil Reichen (PLR) n’a pas répondu à nos sollicitations. Le service de

communication indique simplement que «la Municipalité de Pully n’entend pas formuler de recommandation de vote pour l’initiative.»

Consigne de vote: un clivage gauche-droite?

Est-ce une coïncidence si la gauche exprime ses inquiétudes tandis que la droite reste silencieuse? «La droite est souvent plus attachée à l’idée que chaque institution doit s’occuper de ses propres compétences: c’est une «position légitimiste» plus institutionnelle que politique», observe Pierre Dessemontet. Une lecture que semble partager Mélanie Wyss: «La Ville de Morges avait déjà refusé de signer l’appel des villes pour Gaza, en estimant que cela relevait de la compétence du DFAE. C’est davantage une question institutionnelle que de fond.»

Grégoire Junod observe lui aussi «une plus grande réserve à droite lorsqu’il s’agit de s’impliquer dans les débats nationaux». Il nuance toutefois: «En même temps, le souhait d’être davantage écouté et de peser sur la politique fédérale est une revendication ancienne des villes.»

À Nyon, Daniel Rossellat refuse de réduire la situation à un clivage partisan. «C’est plutôt une question d’implication dans l’actualité nationale et de sensibilités personnelles que d’orientation politique, estime le syndic. Si certaines villes ne se prononcent pas, c’est peut-être aussi parce qu’elles ne disposent pas du même tissu économique que le nôtre.»

«Danger pour l’économie»

Dans sa commune, première à réagir publiquement le 8 avril dernier, la Municipalité a estimé que «cette initiative représentait un danger pour le développement, l’économie et même le fonctionnement de la ville».

«On pourrait fermer l’hôpital, fermer Hublot... argumente le patron du Paléo. Nyon compte 18’000 emplois, avec une forte proportion de frontaliers, de résidents sans passeport suisse et de travailleurs internationaux.»

Rarement un objet fédéral aura suscité autant de prises de position à l’échelon communal. Pour Grégoire Junod, cette implication est légitime: «Quand l’intérêt de nos villes et de nos populations est en jeu, il est très

important que les villes puissent faire entendre leurs voix.» À Lausanne, qui compte 43% d’étrangers, le dynamisme économique repose en grande partie sur la formation et la santé. Ces deux secteurs seraient directement touchés par l’initiative.

«Si on vote oui, ce sera la double peine, poursuit l’édile. Nous aurons d’importantes pénuries de main-d’œuvre dans des secteurs essentiels. Et en même temps, dans une ville où le taux de chômage reste élevé et la fragilité sociale bien réelle, on subira aussi une pression sur les salaires et une déréglementation qui pèsera sur le marché du travail.»

L’inquiétude est tout aussi vive à Yverdon-les-Bains, qui «souffrirait d’un oui», selon Pierre Dessemontet. «La ville a énormément progressé en matière d’emplois ces dix dernières années, ce qui constitue la principale source de progression de sa fiscalité, avance le socialiste. J’ai connu la crise des années 90, avec un chômage des jeunes à 15% avant les bilatérales. J’ai peur qu’une dénonciation de ces accords nous replonge dans une période de crise prolongée.»

PUBLICITÉ

0,30% de réduction de taux

Pour les Vaudoises et Vaudois
Taux préférentiel et paquet bancaire offert pendant 2 ans

ubs.com/vaud

Offre valable seulement
pour une durée limitée.

Carte de
crédit Platinum
incluse

© UBS 2026. Tous droits réservés.



UBS

Bons plans

Marché de l'auto

A BON PRIX! Professionnel achète véhicules de toutes marques. Déplacement rapide. Paiement cash. Tél: 079 524 79 14.

ACHAT CASH !! Automobiles de Sport - Prestige - Collection. Etat Indifférent.
www.auto-sport.ch 079 611 65 33

Achat autos Pascal Demierre
Modèles récents. Tél. 078 609 09 95.
www.autoromandie.ch

Collectionneur recherche oldtimer ou Youngtimer. Déplacement et paiement rapide. Tél. 079 571 18 20.

Achat - Vente

Divers

A vendre, adorables et mignons petits chiots, Coton de Tuléar pure race, nés à la ferme le 2.04.2026, très affectueux, habitués aux enfants. Pucés, vaccinés et vermifugés. Tél. 079 761 65 32

Caviste à Genève, je me déplace et rachète vos grands vins de Bordeaux, Bourgogne, Champagne, Rhône, etc.
Tél. : 078 737 09 10

Services

Achetons successions et prenons en charge appartements complets suite décès, entrées EMS . Tél: 079 106 44 96.

Jeune charpentier, couvreur, ferblantier, menuisier, équipé pour toutes sortes de travaux, cherche clients privés.
Tél. 079 447 36 85.

Erotique



8 rubriques
à votre service

Immobilier

Vente-Achat

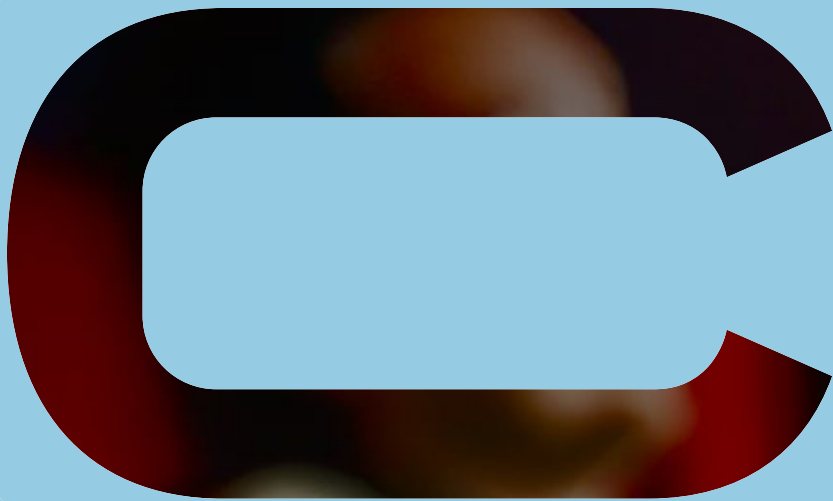


Château-d'Oex. Nouveau Prix !
Bel appartement aux Combles, 3 grandes chambres. Balcon avec magnifique vue.
Réf. 5K - CHF 695'000.-
026 924 53 55 - info@cfimmobilier.ch

Votre histoire.
Nos pages.
Ensemble, marquons les esprits.

021 349 50 50
annonces.journaux@tamedia.ch
advertising.tamedia.ch/fr





Plus de films.
Moins de dépenses.
carteb.ch



Votre abo et bien plus! Du journalisme de qualité et plus encore grâce à votre carte de fidélité carte blanche. Profitez d'avantages dans le domaine de la culture, des loisirs, des voyages, du sport et bien plus encore.



Quand le camarade Kim Il-sung faisait sa propagande dans nos pages

Mai 1976 Il y a cinquante ans, les journaux romands sont infiltrés de publicités financées clandestinement par la Corée du Nord.

Trésors de la presse

L'actualité d'aujourd'hui répond bien souvent à celle d'hier. Découvrez ici notre nouvelle série, destinée à mieux comprendre notre histoire au travers des incroyables archives de «24 heures», du «Matin», de la «Tribune de Genève» et de leurs ancêtres.

Diane Zinsel

Mai 1976, une fois encore, de pleines pages de «communiqués publicitaires», vantant l'idéologie communiste de Kim Il-sung inondent toute la presse romande. Nous sommes en pleine guerre froide, à une période où les deux Corées se disputent encore la légitimité

internationale. «La Suisse, avec la Suède, jouait le rôle de pays vitrine, des nations neutres dont la reconnaissance avait une valeur symbolique particulière», explique le spécialiste de la Corée Urs Fischer-Han. L'écart de richesse entre le Nord et le Sud est alors quasi inexistant. Mais Pyongyang a un problème: l'URSS est incapable de fournir les produits de luxe ou les technologies industrielles sensibles que convoite le régime. La solution? Se tourner vers l'Occident. Au début des années 1970, des acheteurs nord-coréens sillonnent l'Europe de l'Ouest, bons de commande en main et crédits en poche. En Suisse, une usine horlogère clés en main est par exemple commandée à l'entreprise genevoise Blanchut & Bertrand, financée par Cre-



Dans les années 1970, certains cercles en Suisse voyaient la Corée du Nord comme un modèle de résistance au bloc occidental. AFP

dit Suisse. «Ce fut une bulle, et quelques années plus tard, la Corée du Nord en faillite ne remboursait plus ses créanciers – laissant en Suisse des factures impayées à hauteur de 100 mil-

lions de francs», précise le spécialiste. Mais donc, qui les a financées, ces pleines pages de propagande? La réponse tombe en 1976 alors que Copenhague, Oslo, Stockholm expulsent des diplomates nord-coréens pour contrebande d'alcool et de cigarettes. Pas de quoi renflouer la trésorerie du régime, mais assez pour financer les représentations diplomatiques à l'étranger, estiment des sources américaines. «On ferait en quelque sorte payer aux capitalistes la publicité et la propagande de Pyongyang grâce à leur whisky et à leurs cigares!» ironise «24 heures», qui doute déjà de l'impact de ces pages «parfaitement illisibles» sur l'opinion romande. «Leur effet fut quasi nul, si ce n'est des recettes publicitaires bienvenues pour les jour-

naux», confirme Urs Fischer-Han. Mais elles provoquent aussi des réactions de lecteurs courroucés. Le directeur de «La Tribune de Genève», Gérald Sapey, se justifie: «Pouvons-nous raisonnablement proclamer la supériorité de notre système démocratique et de liberté, si nous refusons à d'autres ce qu'ils nous refusent généralement, à savoir la liberté d'expression?» Tous les lecteurs ne sont pas mécontents pour autant. Dans le climat politique des années 1970, marqué par la guerre du Vietnam et une forte critique de l'influence américaine, certains cercles de la gauche suisse et des milieux anti-impérialistes percevaient la Corée du Nord comme un modèle de souveraineté nationale et de résistance au bloc occidental.

Une opportunité de publicité politique?

Dans «24 heures», un plaidoyer pour la Corée du Nord

KIM IL-SUNG président de la République populaire démocratique de Corée
Prévenons la scission de la nation et réunifions la patrie

À l'heure actuelle, pour améliorer les rapports entre le nord et le sud de la Corée et accélérer la réunification pacifique de la patrie, il faut avant tout éliminer l'état d'opposition militaire et atténuer la tension entre le Nord et le Sud. [...] Pour améliorer les rapports entre le Nord et le Sud et accélérer la réunification du pays, il faut procéder à la collaboration et à des échanges multiformes entre le Nord et le Sud dans différents domaines, politique, militaire, diplomatique, économique et culturel. [...]

À l'heure actuelle, au lieu de collaborer avec des compatriotes, les autorités sud-coréennes s'aliennent aux forces étrangères et transforment complètement l'économie sud-coréenne en une économie dépendante en introduisant sans restriction le capital de monopoles étrangers, elles vont jusqu'à introduire des industries causant des pollutions, rejetées à l'étranger comme «boîtes à ordures», et salissent ainsi nos belles montagnes et rivières [...]

Aujourd'hui, il importe pour l'accélération de la réunification du pays d'instituer sous un seul nom d'État une confédération du Nord et du Sud. [...] Notre nation ne pourra jamais vivre divisée en deux, car elle est une nation homogène qui a vécu, durant sa longue histoire, avec une seule culture et une seule langue.

Dans «La Tribune de Genève», la réponse de la presse suisse

Pour présenter la réalité helvétique au pays de Kim Il-sung
«Salutations suisses à la Corée du Nord»

Le quotidien gouvernemental de la République populaire démocratique de Corée «Minju Choson» (en français «La Corée démocratique») vient de publier un article de neuf pages manuscrites en langue coréenne sur la Suisse. Il est illustré d'une carte de notre pays. Cette publication est la dernière étape d'une aventure, qui a commencé il y a une dizaine de mois, entre le pays du «leader bien-aimé et respecté» Kim Il-sung.

C'est en effet l'été dernier que l'éditeur et directeur de «La Tribune de Genève», M. Gérald Sapey, imaginait que la presse de Corée du Nord pourrait fort bien ouvrir ses colonnes à l'information occidentale, puisque plusieurs journaux occidentaux ouvriraient leurs leurs aux déclarations, théories et pensées de Kim Il-sung. Cette démarche lui paraissait d'autant plus justifiée qu'un certain nombre de lecteurs accusaient la presse occidentale, et «La Tribune de Genève» en particulier, de se faire ainsi les «fourriers du communisme». Pour ces lecteurs, ces publications étaient d'autant plus condamnables que les déclarations du leader coréen paraissaient dans la partie publicitaire des journaux, c'est-à-dire sur un espace facturé au tarif publicitaire. [...]

Avec cette parution, c'est la question de l'opportunité de la publicité politique qui rebondit. Un quotidien d'information doit-il, en effet, ouvrir ses colonnes publicitaires aux annonces payantes qui lui sont confiées par des gouvernements, par des partis politiques, par des groupements non institutionnels, par des citoyens isolés? [...] En fait, la réponse globale qu'on donne à la question de l'opportunité de ces publications n'est, au premier chef, pas fondée sur l'aspect économique, comme beaucoup de lecteurs le pensent à tort, mais sur l'idée qu'on se fait de la liberté d'expression dans un système démocratique. Pour tous les responsables de presse qui acceptent

ces annonces, c'est le souci d'ouvrir leurs colonnes à des groupes de citoyens qui n'ont généralement pas d'autres possibilités de se faire entendre qui, d'abord, justifie cette pratique. Les gouvernements peuvent également ne pas avoir d'autres moyens que les colonnes publicitaires de la presse d'autres pays pour se faire entendre. [...]

Concernant les annonces du régime nord-coréen, [...] la réponse est assez simple, en dépit de son caractère apparemment théorique: pouvons-nous raisonnablement proclamer la supériorité de notre système démocratique et de liberté si nous refusons à d'autres ce qu'ils nous refusent généralement, à savoir la liberté d'expression? Nous pensons que la totalité de nos lecteurs ont été jusqu'ici soit insensibles aux messages du président Kim Il-sung, soit suffisamment éduqués politiquement pour en analyser le contenu et prendre leurs distances s'ils le désiraient. [...]



Dans l'actualité cette semaine-là

La Grande-Bretagne accepte une armistice dans la guerre de la morue avec l'Islande dans l'espoir de pouvoir signer prochainement un traité de paix. Le philosophe allemand Martin Heidegger s'en est allé le 26 mai 1976.

Les Suisses d'Italie protestent contre les nouvelles dispositions législatives italiennes qui les empêchent de transférer en Suisse le revenu de leur travail.

Un rapport médical atteste que la ceinture de sécurité correctement portée diminue considérablement le risque de blessures, donnant du poids à l'ordonnance du Conseil fédéral la rendant obligatoire.

Les chauffeurs de taxi lausannois font grève pour protester contre l'engagement, le week-end, d'auxiliaires double emploi, c'est-à-dire des travailleurs qui, dans leur activité principale, gagnent suffisamment leur vie.

Le pape Paul VI met en garde Mgr Marcel Lefebvre, l'archevêque traditionaliste français, fondateur de la communauté d'Écône, en Valais, contre le risque d'excommunication qu'il encourt s'il ne change pas d'attitude.

Le «24 heures» du lundi 31 mai 1976 (en haut) et la «Tribune de Genève» du 11 juillet 1977 (ci-contre à gauche).

Annonces classées

Avis officiels

Riviera-Chablais



Avis d’enquête

Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l’enquête publique, du **2 juin 2026 au 1^{er} juillet 2026**, le projet de:

Réhabilitation, à Clarens, des domaines publics de la rue du Port, rue des Artisans, rue Byron, chemin du Petit-Clos et de la servitude de passage public au chemin de Derrière-Clarens.

Le dossier est déposé au service des travaux publics, avenue de Belmont 25bis à Montreux. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou oppositions sur la feuille d’enquête annexée au dossier, ou de les adresser, par lettre recommandée, à la Municipalité, Grand-Rue 73 à Montreux, jusqu’au **mercredi 1er juillet 2026 inclusivement**.

La Municipalité

POLICE	117
FEU	118
URGENCES	144

Consultations -Voyance

Marie-Virginie

Médium & Astrologue

0901 346 943

Fr. 2.90/min • de 6 h à 13 h

Tirages du 25 mai 2026

MAGIC

3

6

1

6

ORDRE EXACT: AUCUN GAGNANT

TOUTS LES ORDRES: Fr. 391.80

MILIEU: Fr. 11.80

MAGIC

4

9

5

4

3

ORDRE EXACT: AUCUN GAGNANT

TOUTS LES ORDRES: AUCUN GAGNANT

1er CHIFFRE: Fr. 13.70

BANCO

1

5

36

8

9

10

12

15

16

17

20

26

32

39

42

44

45

46

47

51

55

58

59

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

Une annonce bien placée,
c’est une relation bien nouée.

021 349 50 50 | annonces.journaux@tamedia.ch | advertising.tamedia.ch/fr

Numéros d’urgence & Services

Services d’urgences

VAUD	
Docadom, urgences médicales à domicile	
de 8h30 à 19h30	021 845 45 45
Médecins de garde (centrale tél.)	
24/24	0848 133 133
Urgences vitales adultes et enfants	
24/24	144
Urgences non-vitales adultes et enfants	
www.urgences-sante.ch/	0848 133 133
Urgences dentaires	
24/24	0848 133 133
www.svmd.ch/_urgences.php	
Urgences pédiatrie	
24/24	0848 133 133
Urgences psychiatriques	
24/24	0848 133 133
Urgences gynécologiques et obstétricales	
	021 314 34 10
Urgences main - poignet	021 314 25 50
Empoisonnement - Toxique	24/24 145
Police	24/24 117
Urgences internationales	24/24 112
AGGLOMÉRATION DE LAUSANNE (Canton Vaud et Fribourg)	
Vetoadom Léman, urgences vétérinaires à domicile	
www.vetoadom.ch	
24/24, 7j/7	021 552 75 75

Santé

VAUD	
Don du sang	N° gratuit 0800 148 148
CHUV	24/24 021 314 11 11
CMS Aide et soins à domicile	
	0848 822 822
La pharmacie de garde la plus proche de chez vous	0848 133 133
Vous vous faites du souci?	
	www.santepsy.ch
Ardentis Cliniques Dentaires et d’Orthodontie	
Lausanne, Pully, Morges, Ecublens EPFL, Renens, La Tour-de-Peilz, Vevey, Yverdon, Cossonay	
lu-sa	058 234 00 00

LAUSANNE	
Pharmacie 24	
8h-20h	0800 316 800
Clinident - Clinique dentaire	
lu-ve 8h-18h / sa 9h-12h	021 320 32 81
GLAND	
Clinident - Clinique dentaire	
lu-ve 8h-18h / sa 9h-12h	022 995 02 02
NYON	
Clinident - Clinique dentaire	
lu-ve 8h-18h / sa 9h-12h	022 990 02 02
VEVEY	
Clinident - Clinique dentaire	
lu-ve 8h-18h / sa 9h-12h	021 923 38 38

Social

VAUD	
Alcooliques anonymes	079 276 73 32
Addiction suisse (aide et conseils)	
lu-me-je, 9h-12h	N° gratuit 0800 105 105
Fondation vaudoise contre l’alcoolisme FVA	
www.fva.ch/accueil	021 623 84 84
SOS Alcool - Croix-Bleue	0848 805 005
Ligne Stop Tabac	
lu-ve 11h-19h	0848 000 181
La Main tendue	
24/24	143
Pro Juventute: aide aux enfants et aux jeunes	
24/24	147
Pro Juventute: conseil aux parents	
24/24	058 261 61 61
Mouvement des Aînés Vaud	
lu-ve 8h30-12h	021 320 12 61
Mouvement des Aînés La Côte et Nord Vaudois	
lu, ma après-midi, me matin	076 200 51 42
Croix-Rouge vaudoise	
8h-12h/13h30-16h30	021 340 00 70
Croix-Rouge vaudoise: santé & aide aux familles	
7h-12h/13h30-17h30	021 340 00 80
Croix-Rouge vaudoise: social & bénévolat	
8h-12h/13h30-16h30	021 340 00 99

Ligne téléphonique Espace Proches: Infos et soutien aux proches aidants	
lu, ma 13h-17h	
mer, je, ve 8h-12h	0800 660 660
Pro Infirmis Vaud	058 775 34 34
Pro Senectute Vaud	
lu-ve, 8h15-12h/13h30-16h30	021 646 17 21
Parlons cash - hotline cantonale en cas de dettes	
lu-ve 8h30-13h00	0840 43 21 00
Centrale des solidarités – aide à la vie quotidienne: informations et conseils	
lundi au vendredi de 9h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h30	0800 30 30 38

LAUSANNE

SVPA: animaux trouvés / perdus

www.svpa.ch/

021 784 80 00

021 784 80 02

Violences domestiques: numéros et sites utiles



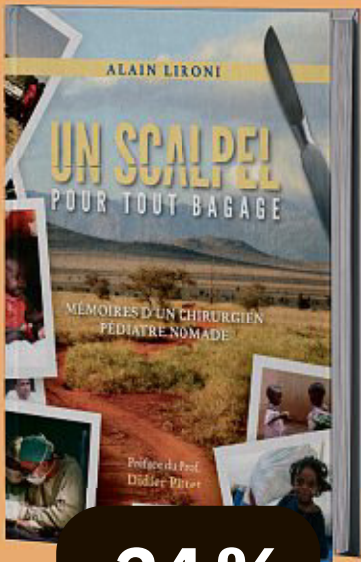
www.vd.ch/violence-domestique	
Aide aux personnes victimes de violence dans le couple ou la famille	
Centre d’accueil MalleyPrairie consultation et refuge:	
24/24, 7j/7	021 620 76 76
Service de protection de la jeunesse:	
Pour les jeunes jusqu’à 25 ans. 24/24, gratuit et confidentiel.	147 / www.147.ch
Centre LAVI, aide aux victimes:	
Lausanne:	021 631 03 00
Yverdon:	021 631 03 08
Aigle:	021 631 03 04
Unité de médecine des violences, pour constat:	
Lausanne:	021 314 00 60
Yverdon:	024 424 42 20
Rennaz:	058 773 64 77
Nyon:	021 314 08 51
Questions anonymes sur internet:	
www.violencequefaire.ch	
Auteurs de violence:	
Centre prévention de l’Ale:	021 321 24 00

Un scalpel pour tout bagage

Mémoires d’un chirurgien pédiatre nomade

Quand il n’exerce pas à Genève, le Dr. Alain Lironi offre ses services aux enfants les plus démunis de notre planète. En quarante ans, ce type de missions humanitaires l’a emmené plusieurs fois en Afrique et jusqu’en Haïti. Il revient enrichi à chaque fois d’expériences humaines. Son récit est brut et empreint de passion. De quoi, peut-être, susciter des vocations.

Alain Lironi
Format : 14 x 20 cm, 192 pages



-24 %

L’horizon à portée de main

Chronique d’un marin

Philippe Gander a multiplié les navigations entre les rivages de l’Alaska, les lochs d’Ecosse, ou encore les calanques de Méditerranée. Quarante ans après son premier départ, il nous livre une part précieuse de ses souvenirs d’une aventure humaine faite d’engagement et de rencontres. Le champ des possibles n’a pas plus de limites que l’océan et ses impondérables.

Philippe Gander
Format : 14 x 20 cm, 246 pages



-24 %

En collaboration avec:



Votre abo et bien plus

Vos offres de livres

Nom	Prénom
Rue/N°	
NPA/Lieu	Tél.
N° d’abonné(e) obligatoire	Signature

Je commande :

☐	exemplaire(s) du livre	☐	exemplaire(s) du livre
☐	Un scalpel pour tout bagage	☐	L’horizon à portée de main
☐	au prix abonnés de Fr. 19.–*	☐	au prix abonnés de Fr. 19.–*
☐	au prix lecteurs de Fr. 25.–*	☐	au prix lecteurs de Fr. 25.–*

*TVA incluse. Frais de port en sus: Fr. 1.40 pour 1 exemplaire et Fr. 2.00 pour 2 exemplaires. La commande sera directement adressée avec la facture par les Éditions Chien Jaune.

Bulletin de commande à retourner à :
Tamedia SA / Livres 24 heures
Avenue de la Gare 33, 1001 Lausanne



Commande par internet :
livre.24heures.ch

Tous les avantages abonné·e·s sur
24heures.ch/carteblanche

Carte blanche

24heures



Stan Wawrinka a assuré le spectacle sur le terrain, pendant plus de trois heures. Une façon de remercier le public pour son soutien.

Wawrinka en larmes après son dernier match à Roland-Garros

Tournée d'adieux Le Vaudois de 41 ans a vécu son ultime rencontre sur la terre ocre de Paris. L'émotion a été forte devant un public tout acquis à sa cause.

Pierre-Alain Schlosser Paris

Stan Wawrinka a bel et bien joué son dernier match à Roland-Garros lundi face à Jesper de Jong. Le Vaudois s'est incliné en quatre sets (3-6, 6-3, 3-6, 4-6) après plus de trois heures passées sous le cagnard du court Simonne-Mathieu (33 degrés).

Une ola, des chants, des «let's go Stan, let's go», un stade qui chante à tue-tête «Seven Nation Army» des White Stripes ont marqué son 977^e match sur le circuit. Dans les gradins, les quelque 5000 spectateurs ont rajouté un peu de chaleur, dans ce qui ressemblait davantage à une finale de hockey sur glace qu'à un match de tennis. Pour un peu, on se serait crus à la Swiss Life Arena de Zurich pour voir Josi et Hirschier aligner les buts!

À chaque fois que Stan s'offrait un morceau de bravoure en envoyant la balle flirter avec les lignes, les fans lui offraient une ovation. Lors des derniers jeux, sentant que l'affaire était mal engagée, les spectateurs ont même porté le champion qui avait soulevé la Coupe des Mousquetaires en 2015.

Stan, lui, a pris du plaisir sur le terrain. Il a joué avec le public, lui demandant de l'encourager dans les moments les plus compliqués ou lorsqu'il revenait au score, après avoir été malmené dans le premier set. L'homme aux trois tournois du Grand Chelem a même plaisanté avec les ball boys et les ball girls. Et même avec le juge-arbitre, lors d'un point litigieux.

«J'aurais aimé pouvoir jouer ici. J'aurais aimé pouvoir revenir devant vous, mais malheureusement, c'était mon dernier match à Roland-Garros.

Donc merci beaucoup», a déclaré l'ancien matricule 3 du classement ATP, les larmes aux yeux et les trémolos dans la voix. «C'est dur de quitter Roland-Garros. Je n'ai jamais eu pour objectif de remporter un tel tournoi, ni de faire partie des meilleurs joueurs du monde. Quand j'étais enfant et que je rentrais de l'école en regardant les matches de Roland-Garros, c'était de participer à mon tour à cet événement. C'est tout. Mon ambition n'était à aucun moment de marquer l'histoire du tennis. Et quand je vois toutes les émotions que j'ai ressenties cette année ici, il n'y a rien de plus vrai, de plus authentique.»

Le clin d'œil de Federer

Dans les allées de Roland-Garros, des supporters en t-shirts «Stan the man» défilaient. On a même croisé un compatriote avec le chandail de Shaqiri sur les épaules. Un détour par la Ville Lumière un lundi de Pentecôte a visiblement séduit plus d'un Suisse. Pour sa dernière danse, c'est peu dire que le Vaudois a évolué en terrain conquis. Une partie de sa famille se trouvait dans le stade avec son staff technique (dont Pierre Paganini). Ses parents, une de ses sœurs, sa fille et Ilham, son ex-épouse étaient notamment présents. Et cela en valait la peine.

L'hommage au vétéran de 41 ans préparé par l'organisation a été à la hauteur du parcours de ce champion d'exception. Des joueurs emblématiques ont tenu à dire un petit mot pour cet adieu à la terre battue de Roland-Garros. À commencer par Roger Federer, qui a enregistré un message. «Cher Stanley. Ta victoire contre Novak

était quelque chose d'extraordinaire. Ce sont des moments que je ne vais jamais oublier. C'était un plaisir de partager autant de temps sur le circuit avec toi pendant ta carrière. Je suis trop impressionné par tout ce que tu as accompli.» Forcément, Wawrinka a à son tour remercié Federer lors de la conférence de presse. «J'ai beaucoup appris de Roger. Ça a été une chance de partager vingt ans sur le circuit avec lui.»

Jannik Sinner, Carlos Alcaraz et Rafael Nadal ont tous salué la carrière exceptionnelle de Stan et la chance qu'ils ont eue de le côtoyer. «Frérot, bravo pour tout ce que tu as fait. Pour moi, tu es une légende de notre sport», a ajouté Gaël Monfils. Novak Djokovic a félicité «Stan mon pote», ajoutant qu'il était une inspiration pour lui et pour la plupart des joueurs du circuit.

Pas envie de dire au revoir

Autant dire qu'il n'en fallait pas davantage pour mettre les frissons à Wawrinka, malgré la chaleur ambiante. Jesper de Jong, son ultime «bourreau» de Roland-Garros, a eu l'élégance de saluer la carrière de son rival du jour dans son discours d'après-match. Le Néerlandais de 25 ans a eu du mérite durant ce duel. Car il n'a pas joué contre un adversaire, mais contre tout un stade. Chapeau à lui.

Stan n'a pas à nourrir de regrets sur ce match, tant il a tout donné. Le jeune quadra savait que ses heures à Roland-Garros étaient comptées. Après la balle de match, il a clairement saisi la signification du dernier lob magistral de De Jong.

«On n'a jamais envie de dire au revoir quand on a atteint

son rêve et que son rêve c'était d'être un joueur de tennis professionnel», a raconté le champion olympique de double de 2008. Stan a aussi relevé sa chance de disputer les tournois les plus prestigieux, de voyager. Il a remercié les organisateurs et les ramasseurs de balles. D'ailleurs, lors de son entraînement de dimanche, il a permis à chacun d'entre eux d'échanger des balles avec lui. Sympa.

C'est ainsi que se referme le livre d'or de Stan Wawrinka à Roland-Garros, terre de ses exploits les plus fous. La suite? L'homme se prépare à cet instant. Sans trop se précipiter. «J'ai tout d'abord envie de prendre le temps de bien digérer ces 25 ans de carrière, explique le futur retraité. Et je veux être sûr de savoir quelles sont mes envies pour la suite.»

Quatre Suissesses au 2^e tour

S'il s'était qualifié, Stan se serait frotté à Federico Cina (ATP 238), un joueur de 19 ans qui avait 8 ans lors de son succès de 2015. Mais le choc des générations n'aura pas lieu. Stan ne rejoindra pas les quatre Suissesses qui ont passé l'écueil du 1^{er} tour.

Qu'importe, le tir groupé helvétique a déjà fière allure. La Biennoise Jil Teichmann (WTA 170) a battu en deux sets la Russe Liudmila Samsonova, 27^e mondiale et tête de série N° 20 (6-4, 6-4). Un exploit qu'a imité la Tessinoise Susan Bandecchi (215^e joueuse mondiale), face à l'Espagnole Cristina Bucsa (WTA 33) en trois sets (6-4, 2-6, 6-4). Elles rejoignent Belinda Bencic et Viktorija Golubic (WTA 82), qui s'est défaite de la Hongroise Panna Udvardy.

Stade Lausanne ne s'est pas inventé de bobards pour atténuer ses peines

Coupe de Suisse Les Stadistes sont tombés de haut après la défaite contre Saint-Gall (3-0).

L'acte était-il prémonitoire, présomptueux ou pragmatique? Parmi les plus de 20'000 fans saint-gallois ayant déferlé sur Berne dimanche, une bonne partie portait «le» t-shirt. Celui, entièrement vert bien sûr, que le club avait confectionné spécialement pour l'événement. À l'arrière, on pouvait y trouver un joueur, dont les traits du visage s'apparentaient à ceux du capitaine Lukas Görtler, en train de soulever un trophée. Démarche osée, pour un club qui n'avait plus greffé son nom au palmarès de la Coupe de Suisse depuis 1969. Avant même de pénétrer sur le terrain, le FC Saint-Gall s'était convaincu qu'il l'emporterait.

Il n'y avait peut-être là qu'un favori dans son rôle de favori. Sauf qu'en face de lui, le «petit» Stade Lausanne Ouchy avait adopté la même approche. Pour s'en rendre compte, il a fallu compter sur autre chose que des t-shirts tapageurs, le SLO étant resté mesuré dans le slogan qu'il a apposé aux habits distribués par milliers à ses fans d'un jour. «Un club, une ville, un canton».

Mais c'est une réalité: Les Stadistes pensaient vraiment pouvoir soulever la première Coupe de Suisse de leur histoire à l'issue de la journée, faire tomber l'ogre saint-gallois en provenant de la division inférieure. Pas de «sur un malentendu, ça peut marcher», ni de discours d'autoconviction bêtement positifs. Non, le SLO y croyait. Et ce n'est

vraiment devenu clair qu'une fois que les joueurs ont pris la parole après la défaite (3-0).

L'Europe file en même temps

Les éléments de langage habituels lorsqu'un outsider subit la loi du plus fort sont connus: beaucoup de fierté, un beau combat, du positif à retenir. Les Lausannois ont balayé tout ça. Ils étaient déçus. Juste déçus. À la cinquième relance, certains ont bien fini par admettre que «ça donne envie de revenir», «qu'on a été heureux de partager cette aventure tous ensemble». Avant ça: échec, déception et frustration. Point.

«On n'a simplement pas su quoi faire pour mettre Saint-Gall en danger. Son jeu ne nous a pas permis de nous libérer pour avoir ce truc en plus», a amèrement regretté le défenseur Rayan Kadima, resté sur le banc. Tandis que son coéquipier Issa Kaloga posait une longue liste de ce qu'il a manqué pour dessiner un autre scénario. «Moins de stress, de l'envie et notre jeu habituel. On n'a pas joué le nôtre, alors qu'on avait l'occasion de le faire.»

Pas d'excuses, pas de bobards pour panser les plaies. Alors que la chute n'est que douleur. Le rêve quasi unique de décrocher un titre s'est envolé pour le SLO, et avec lui l'espoir de rejoindre la Coupe d'Europe la saison prochaine. Ça valait le coup d'y croire.

Florian Vaney



La déception de Vasco Tritten (à g.) et de Nehe mie Lusena du Stade Lausanne Ouchy après la finale de dimanche. freshfocus/Claudio De Capitani

Avant de rejoindre San Diego, la Nati s'exerce à Saint-Gall

Foot La préparation du Mondial 2026 de l'équipe de Suisse commence par une semaine d'entraînement à Saint-Gall. Seuls douze joueurs seront présents dès le début. Lundi, ils ont intégré le précamp: les gardiens Marvin Keller et Yvon Mvogo, les défenseurs Aurèle Amenda, Nico Elvedi, Miro Muheim, Silvan Widmer et Denis Zakaria, ainsi que les attaquants Johan Manzambi, Zeki Amdouni, Christian Fassnacht, Cédric Itten et Fabian Rieder. Les autres joueurs manquent encore à l'appel, car ils étaient en lice avec leurs clubs samedi ou dimanche. Ils sont attendus à Saint-Gall d'ici à jeudi. Pour clore la semaine, un match amical contre la Jordanie est au programme dimanche prochain (15 h). Le mardi 2 juin, l'équipe nationale se rendra à son camp de base à San Diego. (ATS)

Les Servettiennes bien parties pour décrocher le titre

Foot Servette Chênois a fait un premier pas vers le titre national lundi à Berne. Les Genevoises se sont imposées 2-1 sur la pelouse d'YB, en match aller de la finale des play-off de Women's Super League. Victorieuses de la Coupe de Suisse face à ce même adversaire en mars, les Servettiennes ont fait la différence grâce à un doublé de l'attaquante suédoise Therese Simonsson. La joueuse de 28 ans a frappé dès la 5^e sur un coup franc, avant de corser l'addition sur une frappe croisée imparable (69^e). À la 90^e, les Bernoises profitent d'une faute de main pour réduire la marque: Sacré en 2021 et en 2024, Servette Chênois s'avance comme le favori du match retour, prévu vendredi au Stade de Genève (19 h). Les Bernoises devront, quant à elles, sortir le grand jeu pour remporter un 13^e titre national. (ATS)

Sports

Roman Josi, le capitaine et métronome bernois qui fait vibrer la Nati à Zurich

Mondial de hockey Samedi, le leader de l'équipe de Suisse a inscrit le triplé le plus rapide de l'histoire des Championnats du monde. Ce mardi soir (20 h 20), face à une Finlande invaincue, le défenseur devra guider les siens dans leur premier vrai test du tournoi.

Cyрил Pasche Zurich

Lorsque Roman Josi pose un patin sur la glace, tout semble ralentir autour de lui. Les espaces s'ouvrent, le jeu suisse s'illumine, le puck circule avec une fluidité presque insolente. À Zurich, durant ce Championnat du monde 2026 à domicile, le capitaine de la sélection prouve une fois de plus qu'il évolue dans une autre dimension.

Et mardi soir, face à la Finlande, l'autre équipe encore invaincue du groupe (six victoires, 18 points), la Suisse s'appuiera de nouveau sur les qualités exceptionnelles de Josi pour aller chercher la première place du groupe.

Avant ce choc au sommet, la Nati affiche un bilan parfait: six victoires en six matches, 35 buts inscrits, seulement cinq encaissés. Samedi contre la Hongrie, le capitaine suisse a livré une démonstration de haut vol, qui résume à elle seule son emprise sur cette équipe. Victoire 9-0, et un triplé inscrit en quatre minutes et quarante-cinq secondes (!), le plus rapide de l'histoire des Mondiaux. Une performance spectaculaire, que Josi a pourtant immédiatement ramenée au collectif.

Un personnage modeste

«Comme défenseur, il faut aussi un peu de chance pour que le puck entre au fond, et des attaquants qui travaillent devant le but et vous servent les bons pucks.» Même dans ses moments de gloire personnelle, il conserve ce mélange de simplicité et d'autodérision qui contribue à son aura. «Je n'avais encore jamais inscrit de triplé en NHL. J'en avais eu un à Berne, mais il était un peu faussé. Le tir avait été dévié. On peut dire que celui-ci est donc mon premier chez les professionnels», avait-il plaisanté dans les couloirs de l'arène zurichoise après son triplé historique.

Cette modestie fait partie du personnage. Au-delà des statistiques, la présence de Roman Josi change profondément le visage de cette sélection. À 35 ans, le capitaine des Nashville Predators reste capable d'influencer un match dans toutes les zones de la glace. Peu de défenseurs au monde savent encore absorber autant de minutes, relancer avec autant de précision et créer autant de danger offensif avec une telle facilité. De plus, son palmarès parle pour lui: plus de 1000 matches de NHL, un trophée Norris de meilleur défenseur en 2022 et trois finales mondiales disputées avec la Suisse depuis 2013.

Dans le vestiaire, Josi agit comme un centre de gravité. Son calme rassure, son expérience apaise, son niveau de jeu élève naturellement le collectif hel-



Au Mondial, Roman Josi brille autant dans son rôle de capitaine fédérateur que dans celui de joueur d'exception. Bastien Gallay/GallayPhoto

«Dans sa façon de s'exprimer avec les gars, il dégage cette aura de leader. Quand il parle, tu l'écoutes.»

Théo Rochette
Attaquant de la Nati

vétique. Ses coéquipiers ne tarissent pas d'éloges à son sujet. «Roman Josi est un joueur exceptionnel. C'est notre capitaine et notre cœur. Il n'est pas capitaine par hasard. Il donne tout pour l'équipe, offensivement comme défensivement», résumait Calvin Thürkauf le week-end dernier. Le néophyte Théo Rochette décrit lui aussi cette influence naturelle: «Il incarne le leadership total. Dans sa façon de s'exprimer avec les gars, il dégage cette aura de leader. Quand il parle, tu l'écoutes.»

La Suisse a su aller de l'avant

Ce ciment humain a pourtant été mis à rude épreuve ces dernières semaines. L'éviction brutale de Patrick Fischer, quelques

semaines avant le tournoi, aurait pu faire vaciller tout l'édifice. Au contraire, le groupe s'est resserré autour de Jan Cadieux, propulsé sélectionneur dans des circonstances explosives. Josi, qui avait dans un premier temps réclamé le retour de Fischer dans une lettre adressée au président de la fédération suisse, estime que cette transition s'est finalement opérée avec une étonnante fluidité.

«Cela montre aussi que nous formons une équipe très soudée. Jan Cadieux faisait déjà partie du staff, il connaissait très bien l'équipe, et nous le connaissons très bien.» Le Bernois insiste sur la continuité du projet: «Nous avons simplement poursuivi tout ce que nous avons mis

en place ces dernières années, et cela a très bien fonctionné. Il y a toujours une super ambiance au sein de l'équipe.»

Les turbulences n'ont pas fissuré le groupe, comme on pouvait initialement le redouter. «Oui, ça a certainement été un peu mouvementé, surtout au moment où tout s'est passé. Mais très vite, l'atmosphère s'est réchauffée. On se connaît, on connaît très bien Jan Cadieux, et on a vraiment mis en place quelque chose de génial avec toute l'équipe ces dernières années. J'ai le sentiment que ça va clairement continuer ainsi.»

Le bon départ dans ce Mondial à domicile a certainement contribué à la bonne humeur qui se ressent à tous les niveaux:

dans les célébrations débridées après les buts, dans les annonces d'alignement théâtrales effectuées par des joueurs blessés venus surprendre le groupe dans le vestiaire – comme Kevin Fiala et Andrea Glauser –, dans la communion avec les supporters après les matches. La patinoire de Zurich s'est transformée en gigantesque caisse de résonance.

Légèreté avant la tempête?

«L'ambiance est incroyable», confirme Josi, qui vivra la suite du tournoi entouré des siens. Bloqués aux États-Unis, son épouse et ses deux enfants n'avaient initialement pas pu rejoindre la Suisse en raison d'un problème de passeport. Ils sont finalement arrivés à Zurich le week-end passé. «Je suis très heureux qu'ils soient là. Cela faisait presque trois semaines que je ne les avais pas vus.»

«Nous savons à quel point la Finlande est toujours forte dans ce tournoi mondial. Ce sera un immense test avant les quarts de finale pour voir où nous en sommes avec notre jeu.»

Roman Josi
Capitaine de la Nati

Mardi soir, le décor changera brutalement pour cette Nati qui se balade depuis le début de la compétition. Après six sorties maîtrisées, la Suisse disputera enfin un match à très haute intensité – une répétition générale grandeur nature avant la phase finale –, face à une sélection finlandaise qui l'avait éliminée en quarts de finale aux Jeux olympiques de Milan quelques mois plus tôt. Et qui se présentera avec la même froideur tactique qui fait sa force depuis des années. «Nous savons à quel point la Finlande est toujours forte dans ce tournoi mondial. Ce sera un immense test avant les quarts de finale pour voir où nous en sommes avec notre jeu. Ce sera très difficile.»

Depuis le début du Mondial, la Suisse séduit, marque beaucoup et fait le show, sans jamais trouver le moindre adversaire à sa hauteur. Mais face aux Finlandais mardi, puis lors des matches couperets à venir, commencera le véritable examen de maturité de la «génération Josi». C'est précisément dans ce type de soirée que l'influence du capitaine de la Nati sera la plus déterminante.

Suisse-Finlande, avec la première place du groupe comme enjeu

La Finlande et la Suisse, toujours invaincues, s'affrontent mardi (20 h 20) dans le choc du groupe A au Championnat du monde 2026. L'enjeu: la première place, avec un tracé potentiellement plus favorable lors de la phase à élimination directe. «Je pense que nous avons une bonne confiance en ce moment, avec six matches disputés et aucune défaite», a expliqué l'entraîneur finlandais Antti Pennanen. «Dans l'ensemble, je trouve

que nos unités spéciales, en supériorité numérique, en infériorité numérique, ainsi qu'à cinq contre cinq, se débrouillent très bien. Nous avons une bonne défense et quatre bonnes lignes. Mais nous devons rester suffisamment humbles pour comprendre que le match de ce mardi contre la Suisse sera difficile. Et bien sûr, nous devons améliorer notre jeu.»

Cette affiche ravive de récents souvenirs olympiques. Aux Jeux

de Milan 2026, la Finlande avait éliminé la Suisse en quarts de finale (3-2 après prolongation), alors que toutes les stars de la NHL étaient présentes. Quelques mois plus tard, le contexte est tout autre: la Suisse évolue à domicile, portée par l'élan populaire à Zurich. Championne du monde pour la dernière fois en 2022 chez elle à Tampere – l'année même de son premier sacre olympique à Pékin –, la Finlande reste une référence.

Au sein de sa sélection, le duo de Genève-Servette Puljujärvi-Manninen affiche des statistiques contrastées: Jesse Puljujärvi rayonne avec huit points en six matches, dont quatre buts, tandis que Sakari Manninen reste plus discret offensivement avec deux points. Aleksander Barkov, le capitaine des Florida Panthers et de l'équipe nationale, a quant à lui distribué six passes décisives, mais reste sans but dans ce tournoi. La Suisse de Jan Cadieux est prévenue. (CPA)

Actualités

La Suisse dépend d’une ONG américaine pour traquer les abus commis sur des enfants

Lutte contre la pédocriminalité Un ancien éducateur de Suisse alémanique est soupçonné d’avoir abusé d’au moins 15 bambins. Ce n’est qu’à la suite d’un signalement provenant des États-Unis qu’il a été démasqué.

Alexandra Aregger

Tout est parti d’une simple photo. Elle a mené à la découverte de l’un des cas les plus graves d’abus sur de jeunes enfants de ces dernières années en Suisse. C’est Martin Z. (nom d’emprunt), employé de crèche, qui l’avait mise en ligne. Son cas a défrayé la chronique dans tout le pays il y a quelques semaines. Le Ministère public bernois a déposé un acte d’accusation contre cet homme de 33 ans pour abus sexuels sur au moins 15 jeunes enfants dans une crèche à Berne et une autre à Winterthur (ZH).

Il se trouve que le Ministère public zurichois avait déjà mené une enquête à Winterthur pour suspicion de maltraitance d’enfants, sans parvenir à confirmer les faits, ce qui a provoqué des remous. Ce n’est en effet que lorsque les autorités bernoises se sont penchées sur une affaire de consommation de pornographie infantine que l’éducateur a finalement été confondu.

Des investigations le confirment désormais: le suspect a été identifié grâce à des informations transmises par les États-Unis. Concrètement, l’enquête contre Martin Z. a été déclenchée par un rapport du National Center for Missing and Exploited Children (NCMEC), une organisation américaine, ce que l’Office fédéral de la police (Fedpol) et le Ministère public de Berne nous ont confirmé.

Les GAFAM tenus de signaler les recherches suspectes

Le NCMEC est une organisation à but non lucratif qui transmet aux autorités du monde entier des cas suspects liés à du matériel pédopornographique. Aux États-Unis, les géants d’internet comme Meta, Microsoft ou Google sont légalement tenus de signaler à cette organisation les contenus illégaux en lien avec la pédocriminalité.

Ce centre américain a été alerté car Martin Z. a téléchargé un enregistrement de pornographie infantine après avoir utilisé un moteur de recherche pour le trouver, selon des sources bien informées. La recherche de Martin Z. sur le Net a été signalée au NCMEC, qui a transmis les documents correspondants à Fedpol. Il ne s’agissait toutefois pas d’un des enregistrements réalisés par l’éducateur lui-même – des agressions filmées dans les crèches – que la police a découverts plus tard lors d’une perquisition.

Dès qu’un fournisseur de services américain comme Google, Meta ou Dropbox détecte un contenu potentiellement pédocriminel associé à une adresse IP suisse, le signalement parvient à Fedpol en l’espace d’une journée. Le transfert s’effectue de manière automatisée via le NC-



La détection de la pédocriminalité repose largement sur la surveillance d’internet, où s’échangent les contenus pédopornographiques. La Suisse dépend des États-Unis en la matière car les acteurs principaux du web tels que Google s’y trouvent (image d’illustration). Getty Images

«Les auteurs ayant des tendances pédophiles évoluent pratiquement tous sur internet et cherchent du matériel. Les signalements nous fournissent un point de contact que nous n’aurions jamais avec la plupart d’entre eux.»

Thomas Werner

Chef d’un groupe spécialisé dans la protection des enfants de la police municipale de Zurich

MEC. Ces cas se multiplient: l’année dernière, il y en a eu 16’750, un record.

Cette hausse s’explique par deux facteurs. D’une part, les algorithmes des plateformes sont de plus en plus performants pour détecter ce type de contenu et le signaler au NCMEC. D’autre part, la quantité de matériel pédopornographique en circulation sur internet ne cesse d’augmenter.

En Suisse, une équipe spécialisée au sein de l’office fédéral examine les signalements suspects et tente d’identifier les personnes concernées à l’aide des informations techniques disponibles. En cas de succès, elle transmet un rapport accompagné des contenus signalés à la police cantonale ou, le cas échéant, à la police municipale compétente.

Pourtant, ces huit dernières années, seuls 13% de l’ensemble des signalements du NCMEC ont été transmis aux cantons. Fedpol explique que plusieurs communications concernent souvent le même suspect et sont donc regroupées dans un seul rapport. Par ailleurs, la majorité des contenus ne tomberait pas sous le coup de la loi suisse, notamment lorsque des jeunes réalisent des enregistrements d’eux-mêmes et les envoient à des proches.

Parfois, la qualité technique des données fournies ne suffit pas non plus à identifier le cou-

pable. Cela ne signifie pas pour autant qu’il ne sera pas arrêté ultérieurement.

Le NCMEC permet aussi de repérer les récidivistes. En cinq ans, Fedpol a ainsi transmis à une police cantonale trois rapports NCMEC concernant le même individu, condamné par la suite à au moins deux reprises pour pornographie interdite. Deux ans après, il a de nouveau comparu devant le tribunal, cette fois notamment pour de multiples actes d’ordre sexuel avec un enfant.

Dans une autre affaire, des policiers ont découvert, grâce à un signalement du NCMEC, un suspect qui travaillait lui aussi avec des enfants, comme Martin Z. L’ancien responsable d’un groupe de danse pour enfants a abusé d’une fillette pendant la procédure judiciaire.

«Le NCMEC est la source la plus importante»

Fedpol reçoit également des signalements de pornographie interdite via son propre formulaire en ligne. L’année dernière, moins d’un millier de cas ont été rapportés par ce biais. Et la plupart ne présentaient pas de pertinence pénale. Par ailleurs, l’organisation Protection de l’enfance Suisse a transmis l’année dernière à Fedpol 2400 signalements reçus via le service Clickandstop.ch. Ceux-ci concernent toutefois majoritairement des sites web aux contenus interdits.

Les signalements du NCMEC constituent donc un pilier central de la lutte contre la pédocriminalité en Suisse. «Pour nous, le NCMEC est la source la plus importante pour détecter la pornographie illégale», confirme Thomas Werner, chef d’un groupe spécialisé dans la protection des enfants de la police municipale de Zurich. Son équipe traite entre 60 et 100 cas par an, avec une tendance à la hausse. «Les auteurs ayant des tendances pédophiles évoluent pratiquement tous sur internet et cherchent du matériel. Les signalements nous fournissent un point de contact que nous n’aurions jamais avec la plupart d’entre eux.»

Selon Thomas Werner, ces communications constituent également un premier indice concret pour poursuivre l’enquête. Les données fournies par le NCMEC se composent généralement de quelques fichiers seulement. Mais lors des perquisitions, les policiers tombent parfois sur des quantités énormes. «Il y a des collectionneurs qui possèdent plus de 100’000 images d’abus», note Thomas Werner. La quantité influe ensuite sur la peine.

Comme dans le cas de Martin Z., l’équipe de Thomas Werner tombe régulièrement sur des indices d’abus sexuels. «On estime que dans un cas sur dix, nous trouvons également lors des perquisitions du matériel fabriqué

par les suspects eux-mêmes, et donc des abus sur des enfants», explique-t-il. Dans ces cas, les enquêteurs prennent des mesures importantes pour identifier et protéger les victimes.

Le fait que la Suisse dépende à ce point d’une organisation américaine suscite des critiques. Notamment de la part des juristes et expertes en cybercriminalité Sarah von Hoyningen-Huene et Jutta Oberlin. L’année dernière, elles écrivaient dans un article scientifique spécialisé: «C’est précisément parce que nous sommes dans une époque où les États-Unis ne sont pas toujours un partenaire fiable pour l’Europe et où l’influence des entreprises technologiques allergiques aux restrictions sur le pouvoir législatif aux États-Unis augmente qu’il faut viser la plus grande autonomie possible.»

Elles ont plaidé pour une sorte de «NCMEC suisse», un point de contact central pour les signalements pédopornographiques. Une telle structure n’augmenterait pas nécessairement le nombre de signalements, puisque les grands groupes internet sont basés aux États-Unis. Mais cela ouvrirait un flux de données supplémentaire.

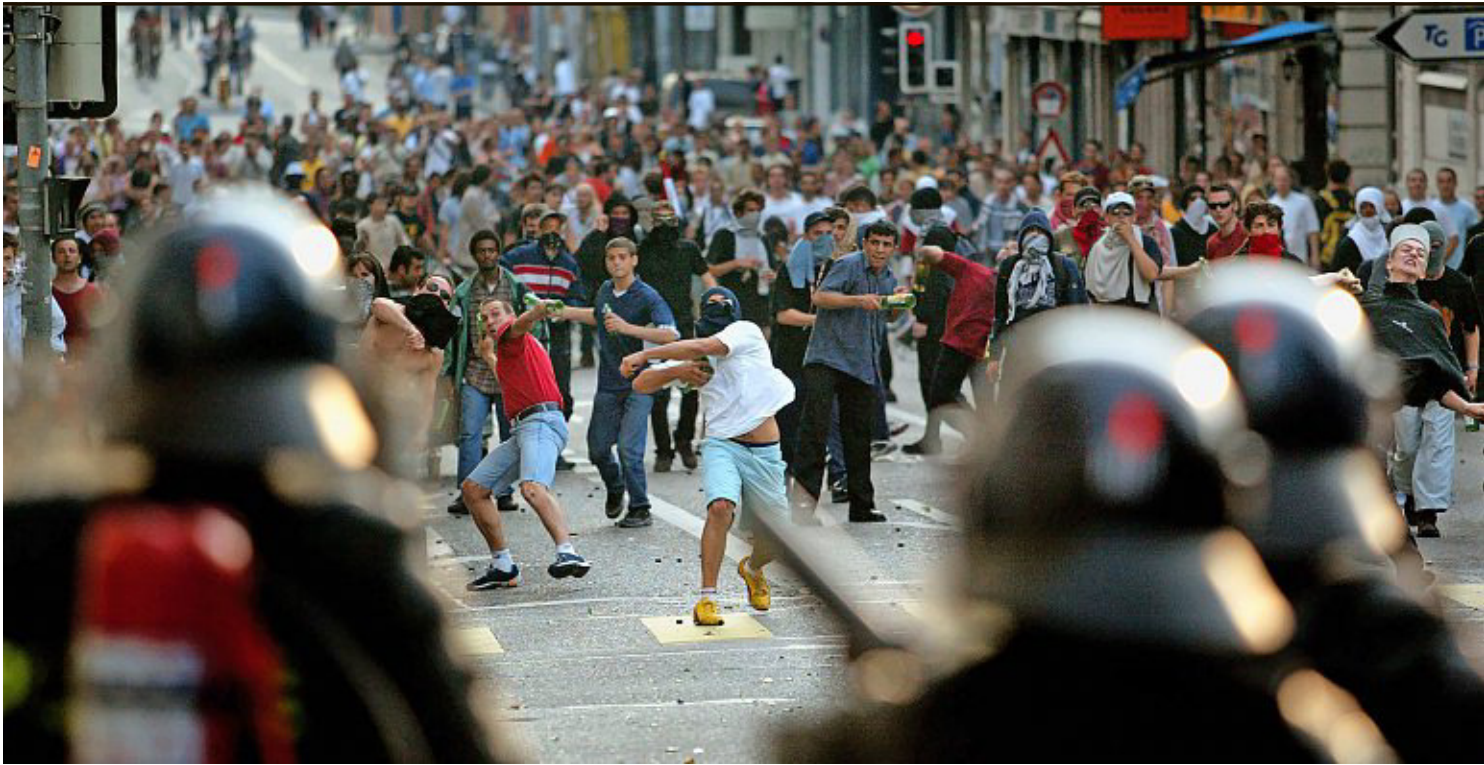
Le cas de l’éducateur conforte l’ancienne procureure Sarah Hoyningen-Huene dans cette opinion. Elle situe le problème dans le déséquilibre entre la protection des données et l’intérêt de la poursuite pénale: «Nous nous donnons des lois strictes sur la protection des données, mais nous dépendons largement des informations américaines pour la poursuite pénale. Nous profitons du fait que les États-Unis surveillent les communications en ligne dans le but de lutter contre la pornographie infantine. Mais en ce qui concerne ensuite les poursuites, nous faisons en quelque sorte du parasitisme.»

Jutta Oberlin, qui a autrefois travaillé pour une grande entreprise technologique américaine et enseigne aujourd’hui la protection des données dans différentes hautes écoles, juge elle aussi cette dépendance problématique. «La Suisse a besoin d’une obligation légale comparable pour signaler les contenus pédopornographiques.»

C’est pourquoi la motion de la conseillère nationale Christine Bulliard-Marbach (Le Centre/FR), adoptée par le Conseil national en mars, va dans le bon sens, estime Jutta Oberlin. Le texte demande une base légale qui obligerait les fournisseurs d’hébergement, de cloud et les plateformes de communication et de partage de contenus en Suisse à bloquer les contenus pédocriminels et à les signaler aux autorités de poursuite pénale.

Traduction: Olivia Beuchat

Actualités



Des manifestants affrontent les forces de l'ordre dans les rues de Genève lors du sommet du G8 en 2003. Laurent Crottet

Est-ce que la France se moque de la Suisse avec le G7?

Sommet à Évian, manif à Genève Paris ignore les demandes de Berne de partager la facture des frais de sécurité. Quatre élus genevois réagissent: la grogne est palpable.

Florent Quiquerez Berne

Le compte à rebours est lancé. Le sommet du G7 aura lieu dans trois semaines, du 15 au 17 juin, à Évian. Organisé par la France, l'événement donne des sueurs froides à la Suisse, car c'est bel et bien à Genève que le gros des manifestations anti-G7 se tiendra le 14 juin. Et dans la ville, les souvenirs du saccage de 2003 suite à un sommet similaire – c'était le G8 à l'époque – sont encore bien présents.

Pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise, Confédération et Cantons mettent le paquet en termes de sécurité. Et ils comptent sur les organisateurs pour partager la facture. Mais voilà, Paris semble rechigner.

Le thème a été évoqué lors d'une récente rencontre entre parlementaires des deux pays. «J'ai abordé cette question avec nos collègues français et pu faire entendre notre message, explique la sénatrice Mathilde Crevoisier Crelier (PS/JU), présidente de la Délégation suisse pour les relations avec le parlement français. La coordination et la communication doivent être assurées, et tout doit être mis en œuvre de part et d'autre de la frontière pour éviter de répéter les événements de 2003.»

Pense-t-elle que le message peut arriver jusqu'aux oreilles de Macron? «C'est difficile à dire. La diplomatie parlementaire est un *soft power*. Et encore plus dans un État centralisé comme la France.»

Il faut dire qu'en réponse à une lettre du Conseil fédéral, l'Élysée aurait douché les attentes helvétiques en expliquant que le risque de grabuge à Genève n'avait pas pour cause le G7 mais la votation sur l'initiative UDC «Pas de Suisse à 10 millions!» agendé le même jour. «Le Canard enchaîné», qui a révélé cet échange, parle de «mauvaise foi», comme l'a rapporté la SSR.

D'où cette question: Paris se moque-t-elle de Berne? Nous l'avons posée aux quatre Genevois qui sont membres de cette Délégation suisse pour les relations avec le parlement français.

«On sent bien que c'est une question d'argent»



«Cette délégation a pour but d'assurer une sorte de diplomatie *light* avec nos collègues français. Et ce, afin d'échanger sur les enjeux qui concernent nos deux régions, commence par expliquer Thomas Bläsi (UDC/GE). En tant que membre, je n'ai donc pas envie d'étaler des critiques par médias interposés», réagit le conseiller national.

«Par contre, à titre personnel, je dois admettre que la position de Paris sur ce dossier est problématique. La France fait la sourde oreille à nos revendications, qui sont pourtant légitimes. On sent bien que c'est une question d'argent. Mais cette attitude n'est pas respectueuse entre deux pays voisins. On fera évidemment le bilan après, mais pour le moment nous sommes seuls à assurer le filet sécuritaire.»

Il conclut: «Les bords du Léman sont magnifiques, mais ce n'est pas à Genève de devoir payer les pots cassés pour un sommet du G7 qu'elle n'a pas choisi d'avoir à ses portes.»

«Ça me déçoit en tant que partisane de bonnes relations transfrontalières»



«C'est regrettable que les choses se passent ainsi, répond Delphine Klopfenstein Broggini (Verts/GE), vice-présidente de la délégation. Ça me déçoit en tant que Genevoise, mais aussi en tant que partisane de bonnes relations transfrontalières. Pour moi, cette situation est symptomatique du manque d'une gouvernance partagée de ce territoire franco-genevois, qui est interconnecté et où les gens ont l'habitude de travailler ensemble.»

Pour elle, «c'est le problème d'une verticalité du pouvoir en France qui est pour le coup déconnecté de la réalité du terrain». «Tous ceux qui vivent dans ce bassin savent que s'il y a un sommet du G7 à Évian, il y aura des manifestations à Genève. Et c'est normal qu'elles aient lieu là: Genève est le centre névralgique de cette région. D'ailleurs, je me réjouis aussi qu'elles aient lieu là, en raison de l'image qu'a la ville au niveau international.»

La conseillère nationale espère encore qu'une solution puisse être trouvée entre la Suisse et la France d'ici au sommet. «Je le souhaite et je le revendique. Car ça permettrait d'avancer dans cette idée d'une gouvernance partagée.»

«Toutes les conditions sont réunies pour générer un chaos»



«Cette situation ressemble à une catastrophe annoncée, lâche pour sa part Simone de Montmollin (PLR/GE). Qu'elles soient autorisées ou non, nous savons qu'il y aura des manifestations. Nous savons aussi que c'est Genève qui sera choisie par les anti-G7. Ce qu'ils veulent, c'est être vus, photographiés et filmés

dans la Genève internationale. Pas dans la campagne à proximité d'Évian.» Pour elle, «toutes les conditions sont réunies pour générer un chaos».

Elle poursuit: «Je trouve problématique que la France nous voit comme un partenaire lorsqu'il s'agit, par exemple, de trouver une solution au problème du chômage des frontaliers. Mais qu'à l'inverse, lorsqu'il s'agit d'assumer sa responsabilité pour des problèmes qu'elle va elle-même générer, elle soit soudainement aux abonnés absents.»

«À la France le faste, à la Suisse le néfaste»



Quand on l'interroge, Mauro Poggia (MCG/GE) a le sens de la formule: «À la France le faste, à la Suisse le néfaste.» Le sénateur, ancien conseiller d'État, est remonté face à l'attitude de Paris. «Il faut que ça se discute désormais de gouvernement à gouvernement. C'est au Département fédéral des affaires étrangères de se faire respecter», explique-t-il.

Il poursuit: «Si j'étais au Conseil fédéral, je menacerais carrément de fermer l'aéroport de Genève, côté suisse, pour les personnalités attendues au G7, afin que la France assure leur sécurité jusqu'à destination sans passer sur notre territoire. En expliquant à Paris: si vous ne voulez que les bons côtés du sommet du G7 et nous laisser les mauvais, alors vous pouvez aussi faire atterrir Air Force One à Lyon.»

Pour lui, Berne est aujourd'hui coincée. «On peut bien sûr discuter de qui paie la facture après le sommet. Le problème, c'est que la Suisse ne peut pas rester les bras croisés: elle doit anticiper si elle veut assurer la sécurité. Et ce, sans savoir, si Paris daignera la soutenir.»

«Nous n'inviterons plus Patrick Bruel à Paléo»

Scandale Le festival bannit le chanteur après un reportage de «Sept à Huit» sur des faits dénoncés par une bénévole en 2019.

«Il va de soi que nous n'inviterons plus Patrick Bruel à Paléo.» Publiée sur son compte Instagram, la prise de position du Paléo Festival marque une rupture nette avec le chanteur, bien connu du public romand.

Cette décision, relayée par 20 Minutes, fait suite aux révélations diffusées dimanche soir dans l'émission «Sept à Huit» sur TF1. Le reportage est revenu sur des faits remontant au 28 juillet 2019, lors du passage de Patrick Bruel au festival nyonnais. Selon l'émission, une masseuse bénévole avait dénoncé le comportement de l'artiste durant une séance.

D'après son récit, Patrick Bruel serait resté entièrement nu pendant le massage et aurait demandé à être massé au niveau du pubis. La jeune femme avait ensuite porté plainte avant de finalement retirer sa procédure dans le cadre d'un accord entre les parties. Selon «Sept à Huit», le chanteur aurait versé plusieurs milliers d'euros à une association venant en aide aux femmes immigrées.

Dans sa communication, Paléo indique avoir pris les faits «très au sérieux». Le festival explique avoir proposé à la bénévole un accompagnement psychologique, ainsi qu'un soutien dans ses démarches judiciaires. «Le respect et la sécurité de notre communauté ne sont pas négociables», écrit Paléo.

Le festival précise avoir renforcé depuis 2022 ses dispositifs de prévention et de prise en charge des victimes de violences avec des formations spécifiques destinées aux équipes.

Paléo souligne également avoir respecté «la décision ainsi que le souhait de confidentialité» de la bénévole après l'accord

conclu entre les parties. Mais la diffusion du reportage a manifestement poussé les organisateurs à sortir du silence et à clarifier leur position pour l'avenir.

L'interprète d'«Alors regarde», de «Casser la voix» et de «Place des grands hommes» fait aussi l'objet d'une plainte déposée par l'animatrice Flavie Flament, pour un viol qu'elle affirme avoir subi en 1991 quand elle avait 16 ans, selon la justice française.

Patrick Bruel serait resté entièrement nu pendant le massage et aurait demandé à être massé au niveau du pubis.

Patrick Bruel, 67 ans, conteste l'ensemble des faits qui lui sont reprochés, affirmant n'avoir «jamais forcé» une femme à des relations sexuelles. Il a expliqué avoir eu une «brève histoire» avec Flavie Flament, ajoutant qu'«il n'y eut ni viol ni drogue».

Cette prise de distance de Paléo intervient alors que Patrick Bruel doit entamer une nouvelle tournée à la mi-juin, avec plusieurs dates prévues en Suisse romande, notamment au Pully Festival, à la Bellarena de Fribourg et à l'Arena de Genève.

À ce stade, aucun concert n'a été annulé, malgré une pétition ayant réuni près de 6000 signatures, dont celles notamment des humoristes Yoann Provenzano, Thomas Wiesel et Blaise Bersinger.

Etonam Ahianyo



Patrick Bruel sur scène à Paléo en 2019. Keystone/Martial Trezzini

Un mort après une rixe à Monthey

Chablais valaisan Une violente altercation survenue samedi matin devant la gare AOMC à Monthey a coûté la vie à un homme de 35 ans. La victime, un ressortissant français, est décédée lundi à l'hôpital de Sion des suites de ses blessures, informait ce lundi la police cantonale valaisanne.

Les faits se sont produits samedi peu avant 7 heures du matin. Selon les premiers éléments de l'enquête, deux individus se seraient violemment attaqués à la victime avant de prendre la fuite. L'homme a d'abord été secouru et réanimé par le person-

nel de la gare, avant l'intervention des secours.

Trois suspects âgés de 22 à 30 ans, de nationalités portugaise, franco-algérienne et angolaise, ont rapidement été interpellés. Deux d'entre eux restent placés en détention provisoire. Le ressortissant portugais a été remis en liberté et sera poursuivi pour omission de porter secours.

Le Ministère public valaisan a ouvert une instruction afin d'établir les circonstances exactes de ce drame. La présomption d'innocence demeure applicable aux personnes mises en cause. (SKA)

Les amours interdites de deux juges au Tribunal fédéral font jaser

Enquête en cours La plus haute instance judiciaire du pays est dans la tourmente pour n’avoir pas décelé en son sein une relation amoureuse problématique. Deux Romands sont chargés de faire la lumière.

Arthur Grosjean Berne

Les amours interdites de deux juges du Tribunal fédéral (TF) à Lausanne font jaser jusqu’à Berne et ont le potentiel de devenir le feuilleton judiciaire de l’année. Pour ceux qui ont raté cette *love story* inhabituelle, rappelons que cette curieuse affaire, dévoilée par la «Weltwoche» fin avril, met en lumière la relation amoureuse de deux juges, le sexagénaire Yves Donzallaz (ind.) et la quinquagénaire Béatrice van de Graaf (UDC). Elle a plongé l’institution dans la tourmente depuis un mois.

Mais au nom de quoi, direz-vous, va-t-on reluquer dans la chambre à coucher des juges? Ces derniers n’ont-ils pas droit à une vie privée et à une vie amoureuse qui les regardent? Eh bien, pas tout à fait. Il existe de par la loi des relations taboues entre juges, sous peine d’enfreindre l’article sur les incompatibilités. Il est interdit par exemple de sié-



La relation amoureuse problématique entre deux juges fédéraux a beaucoup troublé la sérénité du Tribunal fédéral. Patrick Martin

ger au Tribunal fédéral avec son conjoint, son partenaire enregistré ou un de ses parents. C’est pour éviter qu’une constellation familiale ou amoureuse dicte sa loi dans un collège amené à trancher sur l’interprétation du droit.

On répondra que nos deux tourtereaux ne sont pas mariés. Certes, mais l’article 8 sur l’incompatibilité précise également ceci: «Ne peuvent être en même temps juges au Tribunal fédéral [...] les personnes qui font dura-

blement ménage commun.» Et là, les versions divergent. Pour certains, la liaison est suffisamment étroite, puisque les deux juges se sont affichés ensemble et ont apparemment passé des vacances ensemble. Pour les principaux intéressés, cette relation était de courte durée et déjà terminée lorsque l’article du magazine est sorti.

Beaucoup de bruit pour pas grand-chose? Pas vraiment. L’affaire a provoqué une déflagration au Tribunal fédéral, qui s’est vu obligé de commander une enquête externe pour clarifier les faits. Il l’a confiée à deux Romands, Maya Hertig, professeure à la Faculté de droit de l’Université de Genève, et Jean-François Meylan, ancien président du Tribunal cantonal vaudois. Ils devront notamment déterminer la longueur et l’étroitesse des liens entre les deux juges et si cette relation a porté préjudice à l’indépendance du Tribunal fédéral.

Signe de la nervosité de l’institution, cette dernière a commis une bourde étonnante à la suite des révélations de la presse. Le Tribunal fédéral avait dans un premier temps suspendu partiellement la juge van de Graaf en ne lui confiant plus de nouvelles affaires au sein de la deuxième Cour de droit pénal. Le juge Donzallaz a, lui, pu continuer à exercer pleinement son mandat sans restriction. Le TF a rapidement corrigé le tir sur cette mesure jugée discriminatoire envers une femme en rétablissant M^{me} van de Graaf dans toutes ses prérogatives.

Ils ont contrevenu aux usages

En attendant les résultats de l’enquête externe, attendue en juin, la Cour plénière du TF a tenu une séance extraordinaire pour examiner si les deux juges avaient, du simple fait d’entretenir une relation, contrevenu au règlement interne. Et la réponse

est oui. Le petit manuel intitulé «Usages au sein du collège des juges du TF» stipule que les juges «doivent s’abstenir de tout comportement propre à ébranler la confiance en leur indépendance et en leur impartialité ou de porter atteinte à la réputation du tribunal». Ils doivent également «préserver leur indépendance dans les relations qu’ils entretiennent avec leurs collègues, en particulier au sein de leur propre Cour ou au sein de la composition appelée à statuer».

Quelles sanctions risquent les deux amants? Si une violation de la loi est attestée par l’enquête, il est probable qu’un des deux juges devra quitter le Tribunal fédéral. Mais le parlement fédéral, qui doit réélire les juges du TF cet automne, aura aussi son mot à dire. Il peut sanctionner ou sauver un juge comme bon lui semble. Il avait d’ailleurs sauvé le même juge Donzallaz en 2020, après qu’il avait été renié par l’UDC.

PUBLICITÉ

MY SPECIAL DAYS



JUSQU'À

30%

Uniquement avec la carte My Manor

Du 26 au 31 mai

* Valable uniquement avec la carte My Manor dans tous les grands magasins Manor et sur manor.ch en indiquant l'identifiant de fidélité. Réduction de 10 à 30% sur les articles sélectionnés et signalés, p. ex. LANCÔME Rénergie Multi-Lift Ultra Triple Serum: 30% de réduction, 122.50 au lieu de 170.-; écouteurs intra-auriculaires Apple AirPods (4e génération): 10% de réduction, 107.- au lieu de 119.-. Sous réserve de modifications de prix, d'erreurs de frappe ou de fautes d'impression. Tu trouveras de plus amples informations concernant les conditions et les exclusions dans la zone de caisse de tes grands magasins et sur www.manor.ch/u/my-special-days.

Toutes les conditions:



MYMANOR®

Actualités

Les États-Unis feraient de grosses concessions à l’Iran

Ouverture du détroit d’Ormuz Téhéran et Washington seraient sur le point de prolonger la trêve en reportant à plus tard les négociations sur le nucléaire, au grand dam des alliés de Donald Trump.

Théophile Simon

Et si c’était la bonne? Après avoir multiplié les signaux contradictoires ces dernières semaines, l’Iran et les États-Unis semblaient, lundi soir, proches de s’entendre sur une nouvelle prolongation du cessez-le-feu conclu le 8 avril dernier.

Les premiers signes encourageants sont apparus durant le week-end. Samedi, Washington et Téhéran ont indiqué être entrés dans la «phase finale» des négociations autour d’un «protocole d’accord» visant à prolonger la trêve de trente à soixante jours et à rouvrir le détroit d’Ormuz.

Si quelques pétroliers continuent de circuler au comptegouttes, dont deux méthaniers ce lundi, le trafic reste très loin de son niveau d’avant-guerre: près de 100 millions de barils par semaine manquent encore aux marchés mondiaux et environ 1500 navires demeurent bloqués dans le golfe Persique.

Lundi après-midi, Mohammad Ghalibaf et Abbas Araghchi, deux des hommes les plus influents du régime après le Guide suprême, se sont rendus à Doha pour négocier avec des intermédiaires qataris. Un porte-parole iranien a toutefois assuré que la signature d’une nouvelle trêve n’était pas encore «imminente». Les marchés pétroliers semblent néanmoins croire à cette issue: le cours du pétrole était en nette baisse lundi.

Nombreuses concessions américaines

Pour obtenir cette nouvelle trêve, Donald Trump semble prêt à consentir d’importantes concessions. La principale consiste à repousser le règlement du dossier nucléaire: selon ses conseillers, l’Iran devrait, dans un premier temps, simplement «accepter d’ouvrir des négociations» sur la dilution ou l’élimination de ses stocks d’uranium enrichi. Il y a encore quelques jours pourtant, la Maison-Blanche assurait qu’aucun «deal» ne pourrait renvoyer la question nucléaire à plus tard.

Mais ce n’est pas tout: Washington pourrait accepter un



À Téhéran, la situation est suspendue à l’issue des négociations. Abedin Taherkenareh/EPA

«Donald Trump semble avoir choisi la moins mauvaise des deux options, en adoptant le tempo iranien: d’abord arrêter le conflit, puis négocier le reste.»

Pierre Razoux
Directeur de la Fondation méditerranéenne d’études stratégiques

assouplissement des sanctions économiques contre l’Iran.

Dans le même temps, la limitation de l’arsenal de missiles balistiques iraniens ne semble même pas figurer au programme des futures discussions, pas plus que la question des proxys de Téhéran dans la région ou celle d’un moratoire sur l’enrichissement nucléaire.

«Donald Trump est coincé. Il n’a le choix qu’entre deux mauvaises options: soit une reprise de la guerre, très coûteuse économiquement, soit des concessions au régime iranien, domageables sur les plans diplomatique et stratégique. Il semble avoir choisi la moins mauvaise des deux, en adoptant le tempo iranien: d’abord arrêter le conflit, puis négocier le reste», analyse Pierre Razoux, directeur de la Fondation méditerranéenne d’études stratégiques.

Donald Trump, dont la popularité est au plus bas depuis le début de son mandat, pourrait payer politiquement ce compromis. Depuis les premières rumeurs d’accord, les critiques fusent dans les rangs néoconservateurs républicains.

Le sénateur Lindsey Graham s’est ainsi inquiété qu’un tel deal permette au régime iranien de «survivre et se renforcer», tandis que Mike Pompeo, ancien directeur de la CIA lors du premier mandat Trump, a dénoncé un accord «tout sauf America First».

Signe des tensions chez les Républicains, un conseiller de la Maison-Blanche a violemment répondu à Mike Pompeo sur les réseaux sociaux, lui suggérant de «fermer sa stupide bouche».

L’allié israélien est lui aussi furieux. «Pour Israël, tout accord accordant des bénéfices économiques à l’Iran sans ga-

ranties claires sur l’arrêt de l’enrichissement à haut niveau, les centrifugeuses avancées, les sites souterrains ou des inspections strictes de l’AIEA est inacceptable», estime Raz Zimmt, spécialiste de l’Iran à l’INSS, un des plus importants think tanks israéliens.

Exigence surprise sur les Accords d’Abraham

Faut-il y voir une tentative de rassurer Tel-Aviv? Donald Trump a soudain demandé, mardi après-midi, que ses alliés moyen-orientaux rejoignent les Accords d’Abraham et reconnaissent Israël en échange d’un retour à la paix dans la région. Une exigence de dernière minute qui pourrait tout faire dérailler: «Jamais les Saoudiens, les Koweïtiens ou les Pakistanais n’accepteront une telle chose», avertit Pierre Razoux.

L’épidémie d’Ebola jugée extrêmement grave par l’OMS

RDC Le directeur de l’Organisation mondiale de la santé (OMS), attendu mardi en République démocratique du Congo, a averti lundi que l’épidémie d’Ebola qui sévit dans le pays était «extrêmement grave et difficile» à gérer, appelant les États voisins à agir. La détection tardive des premiers cas, l’insécurité dans les régions touchées, la méfiance d’une partie de la population et l’absence de vaccin compliquent la gestion de l’épidémie, a expliqué Tedros Adhanom Ghebreyesus, lors d’une réunion ministérielle en ligne organisée par l’Agence sanitaire de l’Union africaine (Africa CDC). «Jusqu’à présent, 101 cas ont été confirmés en RDC, avec 10 décès confirmés. Mais nous savons que l’épidémie en RDC est bien plus importante, a détaillé le directeur de l’OMS, faisant état de «plus de 900 cas suspects et 220 décès suspects». Cette épidémie d’Ebola est la 17^e qui touche la RDC. Vendredi dernier, l’OMS a relevé son évaluation du risque en RDC de «élevé» à «très élevé», le niveau maximal. L’OMS continue de considérer le risque comme «élevé» au niveau régional et «faible» au niveau mondial. Dix pays africains risquent d’être touchés par le virus. En Ouganda, deux nouveaux cas confirmés ont été enregistrés, a annoncé lundi le Ministère ougandais de la santé, ce qui porte à sept le nombre de cas confirmés, dont l’un est décédé, dans ce pays. (AFP)

Vague de chaleur en Europe en mai

Climat Record de température à Londres, alertes canicule en France: une partie de l’Europe est traversée cette semaine par une vague de chaleur exceptionnelle pour un mois de mai, traduction du changement climatique sur un continent qui se réchauffe plus vite qu’ailleurs. Le mercure est monté pour la première fois jusqu’à 34,8°C lundi à Kew Gardens, parc botanique situé dans le sud-ouest de Londres. Dimanche, un participant à une course à pied à Paris est mort pendant l’événement et une dizaine de coureurs ont été hospitalisés en «urgence absolue» près de la capitale française. En Italie, dans la région du Latium, qui comprend Rome, une réglementation limitant le travail «avec exposition prolongée au soleil» entre 12h30 et 16h a été adoptée lundi. (AFP)

Enfants abandonnés au Portugal: la mère et son ami en détention provisoire

Mise en danger Les deux enfants laissés seuls au bord d’une route ont été placés en attendant leur rapatriement en France.

Le couple de Français soupçonné d’avoir abandonné les deux jeunes enfants de la femme de 41 ans au bord d’une route au Portugal va être placé en détention provisoire, a décidé samedi le Tribunal de Setúbal, en lui imputant des faits de «mise en danger ou abandon».

L’homme de 55 ans est également accusé de «coups et blessures aggravés» sur l’un des enfants.

Peu après l’annonce de cette décision, Marine R. et Marc B. ont quitté les lieux à bord d’un fourgon de la gendarmerie, non loin du

lieu où les garçonnets de 4 et 5 ans ont été retrouvés par un automobiliste mardi soir, assis en pleurs au bord d’une route.

Depuis, de nombreuses interrogations pesaient sur le profil des deux Français, elle se présentant sur les réseaux sociaux comme une «sexologue spécialisée en pratiques corporelles, dynamique développementale et soins spécifiques des traumatismes», et lui un ancien adjudant de gendarmerie qui a quitté ce corps à sa demande en 2010 et relaié des publications complotistes et antisémites.

Avant de quitter le tribunal vendredi soir à l’issue de la première partie de leur interrogatoire judiciaire, Marc B. s’était mis à hurler, notamment, «Armageddon» en direction des journalistes présents. À leur arrivée, il avait crié à deux reprises «Je vous aime», pendant que Marine R. entonnait une mélodie pouvant faire penser à un cantique.

Enfants placés

Récemment installée à Colmar, la mère des enfants travaillait dans le milieu hospitalier, selon

Eric Straumann, le maire de cette ville du Haut-Rhin, dans l’est de la France, qui a assuré qu’il «n’y avait aucun signalement sur des problèmes sociaux ou de comportement avec les gamins».

Vendredi, la justice portugaise avait annoncé le placement des deux enfants au sein d’une famille d’accueil avant leur rapatriement.

Interpellés jeudi à Fatima, dans le centre du Portugal, Marine R. et Marc B. ont montré «une certaine forme de détachement par rapport à la situation [...]. Ils ont eu

une attitude très distante», avait dit vendredi le porte-parole de la gendarmerie, le lieutenant-colonel Carlos Canatário, à la télévision portugaise SIC.

Mandat d’arrêt européen

Les autorités françaises, qui ont émis un mandat d’arrêt européen, recherchaient la mère et les enfants depuis le 11 mai, quand le père avait signalé, de Colmar, leur disparition.

Les deux frères ont été retrouvés mardi soir sur la route nationale 253 reliant la ville d’Alcácer

do Sal à la station balnéaire de Comporta, à une centaine de kilomètres au sud de Lisbonne.

L’automobiliste qui les a repérés au bord de la route les a ensuite emmenés auprès de sa famille.

Selon le récit livré à l’AFP par la mère de ce boulanger, les enfants ont pu raconter à une autre personne parlant français, contactée pour faciliter la communication, que leur mère avait «disparu» après leur avoir bandé les yeux en leur faisant croire qu’il s’agissait d’un jeu. (AFP)

Attaque massive à Kiev samedi, Moscou annonce d'autres frappes

Guerre en Ukraine Moscou a utilisé son missile à capacité nucléaire Orechnik ce week-end. Elle a appelé lundi les expatriés et les diplomates étrangers à quitter Kiev.

La Russie a visé l'Ukraine, et notamment la capitale Kiev, avec 600 drones et 90 missiles dans la nuit de samedi à dimanche, ont indiqué les forces de l'air ukrainiennes.

Au total, l'armée de l'air ukrainienne a détecté «690 appareils d'attaque aérienne, 90 missiles et 600 drones de divers types», a-t-elle indiqué dimanche sur Telegram, notamment «un missile balistique de portée intermédiaire», précisant que 55 missiles et 549 drones ont été interceptés. Causant de nombreux dégâts matériels, l'attaque a fait au moins 4 morts et plus de 100 blessés. Selon le maire de Kiev, tous les quartiers ont été touchés.

Frappes russes et ukrainiennes

Une attaque russe dans la région ukrainienne de Kharkiv (nord-est) a fait au moins 2 morts et 19 blessés lundi, ont annoncé les autorités locales.

Six personnes, parmi lesquelles deux enfants, ont été tuées lundi dans des frappes ukrainiennes en Russie et dans une zone de la région ukrainienne de Donetsk (est) contrôlée par Moscou, ont indiqué les autorités locales.

«Un drone a attaqué un véhicule dans la ville de Graivoron», ont déclaré dans un communiqué les autorités de la région russe de Belgorod, frontalière de l'Ukraine, en déplorant qu'un «civil ait été tué».

Dans la région russe de Bryansk, également frontalière de l'Ukraine, un homme a été tué dans une frappe ukrainienne dans la localité de Belaïa Beriozka, a écrit sur Telegram le gouverneur régional par intérim, Igor Kovaltchouk.

À Gorlovka, ville située dans une zone de la région ukrainienne de Donetsk contrôlée par la Russie, «quatre civils, parmi lesquels deux enfants nés en 2012 et 2013, ont été tués à la suite d'une agression armée ukrainienne», a indiqué le responsable de l'administration locale établie par Moscou, Ivan Prikhodko.

L'Ukraine vise régulièrement la Russie et les territoires occupés en représailles aux bombardements quotidiens russes dont elle fait l'objet depuis le début de l'offensive russe à grande échelle en février 2022.

Le missile Orechnik à capacité nucléaire utilisé

Le Ministère de la défense russe a confirmé dimanche avoir utilisé des missiles Orechnik, de portée intermédiaire et à capacité nucléaire, pour viser l'Ukraine dans des bombardements nocturnes, affirmant n'avoir visé que des cibles militaires.

Selon la cheffe de la diplomatie de l'UE, Kaja Kallas, la Russie cherche à «terroriser l'Ukraine» par une «tactique d'intimidation» avec son dernier bombardement massif et l'usage du missile Orechnik. «La Russie se retrouve dans une impasse sur le champ de bataille, elle terrorise



Tatiana Dzhatkova/AFP

Des habitants de Kiev devant un centre commercial détruit par une frappe russe ce week-end.

«La Russie terrorise l'Ukraine avec des frappes délibérées sur les centres-villes.»

Kaja Kallas
Cheffe de la diplomatie de l'UE

donc l'Ukraine avec des frappes délibérées sur les centres-villes», a-t-elle écrit sur X.

La Russie a frappé à trois reprises l'Ukraine avec l'Orechnik, une arme dont le président Vladimir Poutine a vanté la puissance. Il a été utilisé fin 2024, début 2026 et samedi. À chaque fois, il ne portait pas de charge nucléaire.

La diplomatie russe a appelé lundi les ressortissants étrangers vivant à Kiev, dont les personnels diplomatiques, à quitter la capitale ukrainienne avant de nouveaux bombardements de l'armée russe. Elle évoque dans son communiqué la frappe de drones ukrainiens ayant visé dans la nuit de jeudi à vendredi le dortoir d'un lycée à Strabolisk, dans la région de Lou-

gansk occupée par Moscou dans l'est de l'Ukraine.

Selon Moscou, cette frappe a tué 21 personnes et blessé plus de 40 autres.

Cette «attaque sanglante» et «délibérée» est «la goutte d'eau qui fait déborder le vase», a justifié le ministère russe.

L'état-major de l'armée ukrainienne a affirmé que ses forces avaient bombardé cette nuit-là plusieurs sites militaires russes, dont un «quartier général» d'une unité situé «dans la zone» de Starobilsk.

Les négociations sous médiation américaine pour mettre fin à ce conflit, le plus meurtrier en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale, sont au point mort depuis l'éclosion de la guerre au Moyen-Orient. (AFP)

La Biélorusse Svetlana Tikhanovskaïa en visite à Kiev

L'opposante biélorusse en exil Svetlana Tikhanovskaïa est arrivée lundi à Kiev pour sa première visite en Ukraine depuis le début de l'invasion russe en 2022, en signe de solidarité avec le peuple ukrainien.

Cette visite intervient après l'annonce par Kiev du renforcement de sa frontière nord avec la Biélorussie face à la menace de nouvelles attaques russes depuis le territoire biélorusse, d'où Moscou avait lancé une partie de ses troupes en 2022.

Dzianis Koutchynski, conseiller de Svetlana Tikhanovskaïa, a écrit sur les réseaux sociaux que cette visite était un «symbole de solidarité [...] dans notre lutte commune pour la liberté et la dignité». Il a accompagné son message de photos montrant l'arrivée de l'opposante à la gare centrale de Kiev.

Au pouvoir depuis 1994, le président biélorusse, Alexandre Loukachenko, est l'un des plus proches alliés militaires et politiques du Kremlin.

Svetlana Tikhanovskaïa avait été contrainte de quitter la Bié-



Evgeniy Maloletka/AFP

Svetlana Tikhanovskaïa, à Kiev pour la première fois depuis 2022.

lorussie après l'élection présidentielle de 2020 qui avait vu Alexandre Loukachenko proclamer sa victoire face à elle. Ce scrutin avait été suivi de manifestations d'ampleur en faveur de Svetlana Tikhanovskaïa et dénonçant des fraudes électorales généralisées. Ce mouvement avait ensuite été écrasé dans la violence à coups de milliers d'arrestations. Sur ses réseaux sociaux, Svetlana Tikha-

novskaïa a expliqué s'être rendue, dès le début de sa visite en Ukraine, sur la tombe de Maria Zaïtseva, une Biélorusse qui avait participé aux manifestations anti-Loukachenko de 2020 avant de s'engager dans l'armée ukrainienne. Elle a été tuée sur le front à l'âge de 24 ans, près de Pokrovsk (est), en janvier 2025.

«Maria est un symbole pour une nouvelle génération de Biélorusses. Des personnes qui comprennent que la liberté de la Biélorussie et la liberté de l'Ukraine sont indissociables», a écrit Svetlana Tikhanovskaïa.

Depuis l'invasion russe à grande échelle en 2022, des dizaines de Biélorusses ont rejoint les forces ukrainiennes.

La veille de l'arrivée de Svetlana Tikhanovskaïa à Kiev, le président français, Emmanuel Macron, a mis en garde Alexandre Loukachenko contre toute implication supplémentaire dans la guerre menée par Moscou contre l'Ukraine.

La Russie et la Biélorussie ont mené, il y a quelques jours, des exercices nucléaires de trois jours. (AFP)

GPS de la Royal Air Force brouillé: la Russie accusée

Ingérence Selon le ministre britannique de la Défense, la Russie a brouillé le signal GPS de l'avion qui le transportait en Estonie.

Dimanche, le quotidien britannique «The Times» avait indiqué que le signal satellite de l'avion gouvernemental avait été interrompu jeudi lors d'un vol près de la frontière russe, alors que le ministre de la Défense rentrait d'Estonie, où il était allé rencontrer des troupes britanniques déployées dans ce pays.

«Il s'agit d'une ingérence russe imprudente, mais la Royal Air Force est bien préparée à faire face à ce type d'activité», a souligné le Ministère de la défense, qui a confirmé auprès de l'AFP les informations révélées par «The Times».

Cette source officielle n'a pas précisé si l'avion avait été visé intentionnellement.

Durant les trois heures qu'a duré le vol, les téléphones et ordinateurs ne pouvaient plus se connecter à internet et les pilotes ont dû utiliser des méthodes alternatives pour déterminer la localisation de l'avion, un Falcon 900LX, a indiqué dimanche le journal britannique, dont un journaliste était à bord de l'appareil.

Avion britannique intercepté

Cet événement intervient alors que le Ministère de la défense a annoncé la semaine dernière qu'un avion de reconnaissance de la Royal Air Force avait été «dangereusement intercepté» par des chasseurs russes au-dessus de la mer Noire en avril.

John Healey avait alors condamné cet incident, qualifiant le comportement des pi-

lotes russes dans l'espace aérien international de «dangereux et inacceptable», ajoutant que cela ne «dissuaderait pas le Royaume-Uni de son engagement à défendre l'OTAN, ses alliés et ses intérêts face à l'agression russe».

«Il s'agit d'une ingérence russe imprudente, mais la Royal Air Force est bien préparée à faire face à ce type d'activité.»

John Healey
Ministre britannique de la Défense

Des responsables avaient indiqué que cet incident au-dessus de la mer Noire était le plus grave impliquant l'un de leurs appareils de reconnaissance depuis 2022, lorsqu'un avion russe avait tiré un missile près d'un avion britannique dans la même région.

Le Royaume-Uni est l'un des plus fervents soutiens de l'Ukraine depuis l'invasion russe en 2022. En 2024, un avion de la Royal Air Force transportant le ministre de la Défense de l'époque, Grant Shapps, avait subi un brouillage temporaire de ses signaux près du territoire russe lors d'un vol retour depuis la Pologne. (AFP)

Le pape lance un puissant appel à «désarmer» l'IA

Rome «Désarmer» l'intelligence artificielle (IA) pour «l'empêcher de dominer l'humain»: le pape Léon XIV a lancé un appel à encadrer et réguler les algorithmes et a dénoncé les «nouvelles formes d'esclavage» derrière leur essor fulgurant dans son premier document majeur, publié lundi par le Vatican. Écologie, crise du multilatéralisme, monopoles économiques: dans «Magnifica Humanitas» (Humanité magnifique), un texte de 130 pages à la tonalité profondément sociale, le pape américain répond à une multitude de défis de notre époque en se posant en défenseur de la dignité humaine à l'ère de la révolution numérique. Dans cette encyclique très attendue – une lettre adressée à l'ensemble des fidèles, fixant une position de référence sur des questions morales ou théologiques –, Léon XIV appelle à dépasser le concept de «guerre juste» invoqué par l'administration de Donald Trump et dénonce la délégation de décisions létales à la technologie. Signe de l'importance accordée à ce manifeste, le pape a participé lui-même à sa présentation lundi matin – une première – aux côtés de hauts responsables du Saint-Siège et d'experts de l'IA, dont le cofondateur de la start-up américaine Anthropic, Christopher Olah. (AFP)

Un bus autonome percuté par un tram en Suède

Göteborg Un bus autonome a été percuté par un tram lundi lors de son premier jour de circulation avec des voyageurs dans le centre de Göteborg, à l'ouest de la Suède, a indiqué Västtrafik, l'entreprise chargée des transports publics de la région. Le bus a été retiré de la circulation et va être inspecté, a précisé un responsable de la communication de l'entreprise, Patrik Chi, à l'AFP. «Le bus autonome, qui circulait avec des passagers dans Göteborg, a freiné et a été percuté par l'arrière. Il n'y a ni victime ni blessé», a-t-il déclaré. Depuis la fin du mois de mars, le bus autonome circulait dans le centre-ville de Göteborg, mais ce lundi marquait son premier jour d'expérimentation avec des passagers à bord. Un conducteur se trouvait dans le bus pour en prendre le contrôle si nécessaire. L'agence des transports avait donné son feu vert pour que le bus autonome circule avec des passagers pour une expérimentation jusqu'au 31 juillet 2027. Pour l'instant, les navettes autonomes en Europe bénéficient d'autorisations locales, pour chaque ville et trajet, souvent sur des voies privées. L'UE n'a pas encore accordé d'autorisations à l'échelle européenne pour un déploiement commercial, qu'il s'agisse de transports en commun ou de robots-taxis. (AFP)



Avis de décès, informations et services autour du deuil

Le site [Hommages.ch](http://www.hommages.ch) propose la publication
des avis de décès et des remerciements, mais
aussi des informations et des services sur les
thèmes du décès, du deuil et des funérailles.

Vous y trouverez des textes rédactionnels,
des adresses importantes et des conseils.

www.hommages.ch/fr

*Ta flamme s'est éteinte.
Mais il reste sur notre chemin,
tout ce que ton cœur a semé d'amour et de bonté.*

Ses filles, son beau-fils et ses petits-enfants adorés:
Florence **Bornex**
Robin et Jeanne **Chatagny**
Marielle et Aurelio **Maiurano-Bornex**
Lara et Lena **Maiurano**

Ses frères et sa sœur:
Etienne **Fueg** et famille
Gérald **Fueg** et Edwige et famille
Michèle **Kohler-Fueg** et famille

ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

Madame Jacqueline BORNEX-FUEG

enlevée à leur tendre affection, le samedi 23 mai 2026, dans sa 86^e année,
entourée de sa famille.

La célébration du dernier adieu aura lieu en l'église catholique de Granges-
Marnand, le jeudi 28 mai 2026, à 14h30.

Jacqueline repose dans un salon de l'Espace Funéraire de la Broye, Route de
Grandcour 75b, 1530 Payerne, où les visites sont libres, ce mardi 26 mai et
mercredi 27 mai de 10h à 20h.

En lieu et place de fleurs et pour honorer sa mémoire, vous pouvez penser à la fon-
dation recherche sur le cancer de l'enfant IBAN: CH25 0024 3243 2305 9240 X,
avec mention «deuil Jacqueline Bornex».

Adresses de la famille: Florence Bornex, Route de Bel-Air 52, 1723 Marly
Marielle Maiurano, Sous-Vignette 7, 1522 Lucens

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Son épouse Laurence **Maire Maison** ;
Ses enfants :
Jean-Samuel **Maison** ;
Anne-Sophie **Maison** ;
Ses petits-enfants, Kevin, Theo, Noé, Liam, Benjamin, Maëlys ;
Ses beaux-parents Annette et Jean-Claude **Maire** ;
Monique et Jean-Daniel **Lavanchy** ;
Ses neveux et nièces, Caroline, Valérie, Didier, Cédric, Alexandre, et famille ;
Ses cousines :
Denyse **Peter**, ses petites-filles Géraldine, Valentine, Sarah ;
Hélène **Widmer**, ses filles Cornelia, Judith, Marianne ;
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont le chagrin de faire part du décès du

Pasteur Jean-Jacques MAISON

qui nous a quittés le 25 mai 2026, à l'âge de 92 ans ;
La cérémonie d'adieu aura lieu au temple d'Aubonne, le vendredi 29 mai à 10 heures,
suivie des honneurs.

Le pasteur repose à la Chapelle de Beausobre, avenue Vertou 8, 1110 Morges.
La famille remercie chaleureusement le CTR et le CMS d'Aubonne.

En lieu et place de fleurs, vous pouvez penser à la paroisse réformée de l'Aubonne
IBAN CH55 0900 0000 1001 0364 1.

Adresse de la famille : chemin du Rond-Point 5, 1170 Aubonne.

C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de

Marlyse Bovet-Bonjour

survenu le 15 mai 2026 à Lausanne, dans sa 82^e année.
La cérémonie des obsèques a eu lieu le 21 mai 2026 dans l'intimité.
Domicile de la famille : Famille Bovet, rue de Praz Chemard 4, 1037 Etagnières.

PUBLICATION D'AVIS MORTUAIRES

(avis de famille, avis de société, remerciements et in memoriam)

- Sur www.hommages.ch → «Publier un avis de décès».
- Par e-mail à l'adresse mortuaires@24heures.ch,
en indiquant l'adresse de facturation.
- Par courrier à Tamedia Advertising SA,
case postale, 1211 Genève 2
(en mentionnant «avis mortuaires» sur l'enveloppe).

DÉLAI DE COMMANDE POUR L'ÉDITION DU LENDEMAIN

Tous les jours jusqu'à 18 h

Week-end et jours fériés inclus.
(samedi et dimanche pour l'édition du lundi)

IMPORTANT

- Le journal peut être contraint de renvoyer d'un ou deux jours
la publication des avis de remerciements.
 - Les commandes ne sont pas acceptées par téléphone.
 - Merci de mentionner quelle largeur d'annonce est souhaitée.
Sans indication de format, l'avis sera publié sur une largeur
de 96 mm et selon la charte graphique du journal.
- Largeurs fixes des annonces:
46 mm, 96 mm, 146 mm, 196 mm, 296 mm.

Renseignements téléphoniques: **021 349 50 50**
du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h.

Jeux

Sudoku

Remplissez la grille en fonction des règles de base du sudoku: les chiffres de 1 à 9 figurent obligatoirement une seule fois sur chaque ligne, chaque colonne et chaque carré 3 x 3.

Facile	3				4			9
	9	2	8	7	3			4
	1		7					
	5				1			2
			2	9		3	5	
		7			2			9
							9	2
		9			8	1	7	6
		6			7			3

Tectonic

Chaque zone doit être remplie d'une séquence de nombres correspondant au nombre de cases. Chaque nombre ne peut apparaître qu'une seule fois par zone, mais plusieurs fois sur une même ligne ou colonne. Deux nombres identiques ne peuvent se toucher horizontalement, verticalement ou en diagonale sur la ligne de la zone.

						4
5						
	2					
			3			
5						5
	2				3	

Jeux à emporter !

Scannez et prolongez le plaisir en ligne:



https://jeux.24heures.ch/

Différences

Entre le dessin n° 1 et le dessin n° 2, l'illustrateur a commis huit erreurs de copie: avec un peu de patience, vous les trouverez facilement.



Mots croisés muets

Trouvez les mots recherchés et insérez-les dans la grille. Les nombres entre parenthèses après les définitions indiquent le nombre de cases vides dans chaque ligne ou colonne. Commencez par les mots qui se croisent avec le mot donné.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A												
B												
C												
D	C	A	P	E								
E												
F												
G												
H												
I												
J												

Horizontalement

- A** Se refléter (se) – Vélo tout chemin (3)
- B** Oiseau jaune – Matériau du vannier (1)
- C** Navire de luxe – Sélection (3)
- D** Habit de Zorro – Détester (3)
- E** Fruits secs – Air d'opéra (1)
- F** Fleur royale – Envois (2)
- G** Monothéiste de l'Inde – Les tiens (3)
- H** Fonds monétaire européen – Soumit à l'impôt – Terre ou note (2)
- I** Égayai – Régime alimentaire (1)
- J** Après le bis – Petit écran – Pièce étanche intermédiaire (2)

Verticalement

- 1** Dignité suprême musulmane (2)
- 2** Tapis de judo – Désigne une femme (1)
- 3** Personne qui conduit un bac (2)
- 4** Chalet d'alpage valaisan (3)
- 5** Conviendra – Exigence absolue (1)
- 6** Cossu – Clôture végétale (1)
- 7** Femelle du lièvre (3)
- 8** Cuit au four – Phase (1)
- 9** Fait la barbe (4)
- 10** Aperçut – Canassons (1)
- 11** Décolorer – Élimina (1)
- 12** Hurllement – Refuges (1)

Mots croisés

Horizontalement

A: Finira - Difficulté (fam.) - Complètement épuisé - Milieu de gamme **B:** Mère de Cronos - Il peut se rapporter au plumage - Osé (2m., fam.) **C:** Interdira juridiquement l'accès - Rongeurs à longue queue - Adjectif interrogatif **D:** S'installe provisoirement - Enclin à plaisanter **E:** Mal habiller (fam.) - Mystère en plein ciel - Travaille comme une araignée **F:** Petite pomme - Nom allemand de Bienne **G:** Coiffes d'apparat - Messenger médiéval - Au bon moment (2m.) **H:** De couleur roux clair - Caduc, dépassé **I:** Possessif pluriel - Pas prêtes à prendre le large - Liane à crampons **J:** Plus long qu'un single - Terme d'informatique - Plateau divisé en cases **K:** Appelle un taxi au vol - Enjoué et léger - Il y en a plus à Paris qu'à Sion **L:** Fleur jaune - Réglé par un accord **M:** Fait baisser le niveau intellectuel - Désir formulé - École de culture générale **N:** Produits de parfumerie (abr.) - Fis briller - Se basera, comptera sur **O:** Sauce - Sa danse est une maladie (saint) **P:** Pullulements - Lettre grecque - Raccommode **Q:** Impératrice d'Autriche - Réciproquement (2m.) **R:** Tonneau pour le vin, barrique - Coulée de lave - Type de véhicule - Il soutient un mur **S:** La fille du paternel - Atterri en juillet 1969 **T:** Sans une seule goutte d'eau - Relative à une organisation mondiale - Ils raniment l'évanoui

Verticalement

1: Système d'unités - Problème respiratoire - Élément chimique (Rn) - Les CFF en italien **2:** Cordon qui passe dans des œillets - Beau garçon - Dégradation au fil du temps **3:** Son jeu a des cases - Angoisses en coulisses - Recouvert d'une protection - Avec Tic chez Disney **4:** Regroupera - Familièrement trompées **5:** Auraiant confiance (se) - Fromage italien **6:** Dénombrant - Institution humanitaire (sigle) - Bon pour le corps **7:** Capitale du Zimbabwe - Maître de cérémonie - Vas de fleur en fleur - Dessin académique **8:** Dirigeant musulman - Tel un établissement de cures - Qui agissent vite **9:** Ensemble de pulsions inconscientes - Replet - N'avais pas le choix **10:** Accabler de charges - Échange de données informatisé - Manque d'activité **11:** Boisson anglaise - Bonne situation de fortune - Choisis ton préféré **12:** Défenseur éloquent - Cri à Roland-Garros - Domaine de Cousteau **13:** Montré son trouble en rougissant légèrement - Langue issue du latin - Jeune brebis **14:** Après tu - Eu une existence - Abréviation commerciale - Dessinateur français † **15:** Régulier, en géométrie - Gymnasiens français **16:** Appareils de cuisson - Pas altéré - Changée - Ses poils sont piquants **17:** Les Anglais l'aiment tiède - On y débite le bois

- Donna faim **18:** Génie scandinave - Moyen d'accès - Histoire à rebondissements - Ruminants des forêts

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
A				9														
B																		
C																		
D									2									
E																		
F									7									
G																		
H																		
I																		
J																		
K			6															
L																		
M																		
N									5									
O																		
P																	4	
Q																		
R														3				
S																		
T								8										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9									

© raetsel.ch 260526

Solutions

8	5	1	6	7	2	4	9	8
4	9	7	1	8	3	5	6	2
2	8	6	4	5	9	1	3	7
6	1	4	8	2	5	3	7	9
8	7	5	3	9	6	2	4	1
9	2	3	7	1	4	4	6	5
5	3	2	9	6	8	8	7	1
4	9	5	3	7	8	2	6	1
7	6	8	9	7	1	4	2	3

1	2	4	2	7	1
5	3	5	1	4	5
4	1	4	3	2	3
3	2	5	1	4	1
5	4	3	2	3	5
1	2	1	5	1	4



S	T	E	R	I	E	S	A	S
A	M	U	S	I	C	A	I	E
F	M	E	T	A	X	A	S	O
I	S	I	K	I	S	I	S	I
S	O	R	S	I	S	S	O	R
A	M	A	N	D	E	S	A	R
C	A	P	E	H	A	I	R	N
T	R	I	A	C	H	I	T	R
C	A	N	A	R	I	O	S	I
T	M	I	R	E	R	V	I	C

S	T	E	R	I	E	S	A	S
A	M	U	S	I	C	A	I	E
F	M	E	T	A	X	A	S	O
I	S	I	K	I	S	I	S	I
S	O	R	S	I	S	S	O	R
A	M	A	N	D	E	S	A	R
C	A	P	E	H	A	I	R	N
T	R	I	A	C	H	I	T	R
C	A	N	A	R	I	O	S	I
T	M	I	R	E	R	V	I	C

Cinéma

Lausanne	
BELLEVAUX 4, Rte Aloys-Fauquez, 021 647 46 42 Divine Comedy D'Ali Asgari, Matin Babaahmadi, avec Bahram Ark, Sadaf Asgari ma vo/f 18.15 L'être aimé De Rodrigo Sorogoyen, avec Javier Bardem, Marina Fois ma vo/f 20.15	16 (16)
CINÉMATHÈQUE SUISSE - CAPITOLE	
6, Av. du Théâtre Borderline ma vo 20.00	
LE CINÉMATOGRAPHE	
3, Allée Ernest-Ansermet Hélène Trésore Transnationale ma vf 18.00 Poivo serán De Carlos Marques-Marcet, avec Angela Molina, Alfredo Castro ma vo/f 20.00	16 (16)
PATHÉ FLON	
16, Port-Franc Charli XCX: Alone Together ma vo 19.00 Iron Maiden: Burning Ambition De Malcolm Venville, avec Steve Harris, Bruce Dickinson ma vo 12.30 Le diable s'habille en Prada 2 De David Frankel, avec Meryl Streep, Anne Hathaway ma vf 15.10, 17.50, 20.30 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vo 12.45, 18.00 ma vf 15.00, 17.50, 20.40 Mortal Kombat II De Simon McQuoid, avec Hiroyuki Sanada, Karl Urban ma vf 12.30 Obsession De Curry Barker, avec Michael Johnston, Inde Navarrette ma vf 15.30 ma vo 20.50	16 (16) 12 (12) 10 (14) 10 (14) 6 (10) 6 (10) 10 (12) 16 (18) 6 (12) 6 (10) 16 (16) 16 (16)
Passenger D'André Øvredal, avec Melissa Leo, Jacob Scipio ma vf 14.15, 20.50 ma vo 16.40 Star Wars: The Mandalorian and Grogu De Jon Favreau, avec Martin Scorsese, Pedro Pascal 3D: ma vo 14.00, 20.00 ma vf 17.00 2D: ma vf 14.30, 20.30 ma vo 17.30 3D/4DX: ma vf 14.45, 20.45 ma vo 17.45 Super Mario Galaxy le film – 3D D'Aaron Horvath, Michael Jelenic 4DX: ma vf 12.30	16 (16) 12 (12) 12 (12) 6 (10) 6 (10)
PATHÉ LES GALERIES	
Rue du Petit-Chêne 27 Amarga Navidad (Autofiction) De Pedro Almodóvar, avec Aitana Sánchez-Gijón, Milena Smit ma vf 15.30 ma vo 18.00, 20.30 Béêetective Privé De Kyle Balda, avec Hugh Jackman, Regina Hall ma vo 12.50 C'est quoi l'amour? De Fabien Gorgeart, avec Vincent Cassel, Vincent Macaigne ma vf 14.45, 20.50 Drunken Noodles De Lucio Castro, avec Guillermo García Arriaza, Celine Costa ma vo 12.45 En terrain neutre De Stéphane Goël, avec Mehdi Atmani, Pascale Baeriswyl ma vf 12.45 Histoires parallèles D'Asghar Farhadi, avec Vincent Cassel, Isabelle Huppert ma vf 14.45, 17.45 In the Grey De Guy Ritchie, avec Eiza González, Henry Cavill ma vf 12.50, 20.45 ma vo 18.15 Juste une illusion D'Olivier Nakache, Éric Toledano, avec Camille Cottin, Pierre Lottin ma vf 13.00, 15.40, 20.30	10 (14) 12 (14) 6 (12) 6 (10) 10 (12) 10 (14) 10 (14) 14 (14) 16 (16) 10 (12) 16 (16)

	
L'être aimé De Rodrigo Sorogoyen, avec Javier Bardem, Marina Fois ma vo 14.50, 17.45 La Vénus électrique De Pierre Salvadori, avec Gilles Lellouche, Pio Marmaï ma vf 15.00, 17.50 Le diable s'habille en Prada 2 De David Frankel, avec Meryl Streep, Anne Hathaway ma vo 15.15, 18.00, 20.40 Memory of Princess Mumbi De Damien Hauser, avec Shandra Apondi, Abraham Joseph ma vo 19.00 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vo 20.40 Pour le plaisir De Reem Kherici, avec François Cluzet, Alexandra Lamy ma vf 13.20, 17.00 Projet Dernière Chance De Phil Lord, Christopher Miller, Oz 311 29 30 Be Boris De Benoît Concerut, avec Boris Siemaszko ma vf 21.00	10 (14) 12 (14) 6 (12) 6 (12) 6 (10) 12 (14) 10 (12) 12 (12) 16 (16) 12 (12) 16 (16) 6 (10) 16 (16)
ZINÉMA	
4, Rue du Maupas, 021 311 29 30 De Boris De Benoît Concerut, avec Boris Siemaszko ma vf 21.00	16 (16)

AIGLE Cosmopolis, 4, Chemin de Novasalles, 024 467 99 99 Le diable s'habille en Prada 2 De David Frankel, avec Meryl Streep, Anne Hathaway ma vf 18.00 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vf 17.50, 20.30 Obsession De Curry Barker, avec Michael Johnston, Inde Navarrette ma vf 20.30 Pour le plaisir De Reem Kherici, avec François Cluzet, Alexandra Lamy ma vf 18.30 Star Wars: The Mandalorian and Grogu De Jon Favreau, avec Martin Scorsese ma vf 20.40	6 (12) 6 (10) 16 (16) 12 (14)
AUBONNE	
Rex, 25, Grand-Rue, 021 808 53 55 Sorda D'Eva Libertad, avec Miriam Garlo, Álvaro Cervantes ma vo 20.30	10 (12)
CHEXBRES	
Cinéma de la Grande Salle, 9, Rue du bourg Alter Ego ma vf 20.30	16 (16)
MONTREUX	
Hollywood, 90-92, Grand-Rue, 021 965 15 62 In the Grey De Guy Ritchie, avec Eiza González, Henry Cavill ma vo/f 18.15 Le diable s'habille en Prada 2 De David Frankel, avec Meryl Streep, Anne Hathaway ma vo/f 18.00 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vo/f 20.30	16 (16) 6 (12)

Star Wars: The Mandalorian and Grogu De Jon Favreau, avec Martin Scorsese, Pedro Pascal ma vf 20.45	12 (12)
Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vf 20.30	6 (10)
ORON-LA-VILLE	
Cinéma d'Oron, 13, Le Bourg, 021 907 73 23 C'est quoi l'amour? De Fabien Gorgeart, avec Laure Calamy, Vincent Macaigne ma vf 20.00 Primavera – Vivaldi et moi De Damiano Michieletto, avec Tecla Insolia, Michele Riondino ma vo/f 20.00	8 (12) 12 (12)
PAYERNE	
Les Apollo, Grand-Rue 6, 026 660 28 43 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vf 19.40 Star Wars: The Mandalorian and Grogu De Jon Favreau, avec Martin Scorsese, Pedro Pascal ma vf 19.30 Être paysan-ne De Frédéric Gonseth, Catherine Azad ma vf 19.50	6 (10) 6 (10) 6 (10)
VEVEY	
Astor, 17, Rue de Lausanne, 021 923 87 87 Le diable s'habille en Prada 2 De David Frankel, avec Meryl Streep, Anne Hathaway ma vo/f 18.00 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson, Kimberly Hardin ma vf 20.45 Crazy Moon, 5, Rue J.-J. Rousseau, 021 925 88 99 La Vénus électrique De Pierre Salvadori, avec Gilles Lellouche, Pio Marmaï ma vf 19.30 Rex, 6, Rue J.-J. Rousseau, 021 925 88 98 C'est quoi l'amour? De Fabien Gorgeart ma vf 18.20	6 (12) 6 (10) 6 (10) 12 (14) 8 (12)
La Vénus électrique De Pierre Salvadori ma vf 20.40 Le diable s'habille en Prada 2 De David Frankel ma vf 17.40, 20.20 Michael D'Antoine Fuqua, avec Jaafar Jackson ma vf 14.15, 20.10 Ne Zha 2 ma vo/f 19.30 Star Wars: The Mandalorian and Grogu 2D: ma vf 14.30, 20.30 3D: ma vf 17.40 Super Mario Galaxy le film MONTHEY Plaza, 7, Place Centrale, 024 471 22 61 La Vénus électrique ma vf 18.00 Le diable s'habille en Prada 2 ma vf 20.30	12 (14) 12 (14) 12 (14) 12 (14) 12 (14) 12 (14) 12 (14) 12 (14) 6 (12)

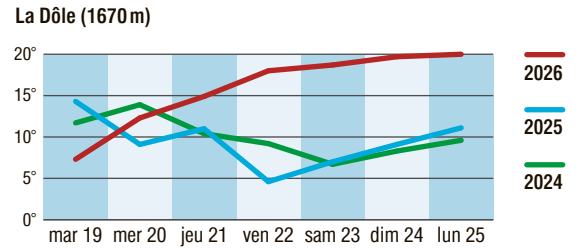


Météo

Chaleur hors de saison

L'anomalie de température la plus importante au niveau mondial se situe actuellement sur l'ouest de l'Europe et nous concerne directement. Les températures atteindront ainsi près de 35 degrés en Bretagne ou encore à Londres ce mardi, alors que l'Andalousie suffoquera sous près de 40 degrés! Petit changement dans nos régions avec quelques orages isolés qui seront possibles cet après-midi sur les reliefs. Suite très estivale et ambiance digne d'une mi-juillet. La sécheresse guette! Vincent Devantay

Rétrospective des températures maximales



Précipitations prévues

	Aujourd'hui	Demain	
Vallée de Joux	matinée après-midi	soirée nuit	matinée après-midi
Lausanne			
Pays d'Enhaut			

Sec

Faibles (< 2 mm)

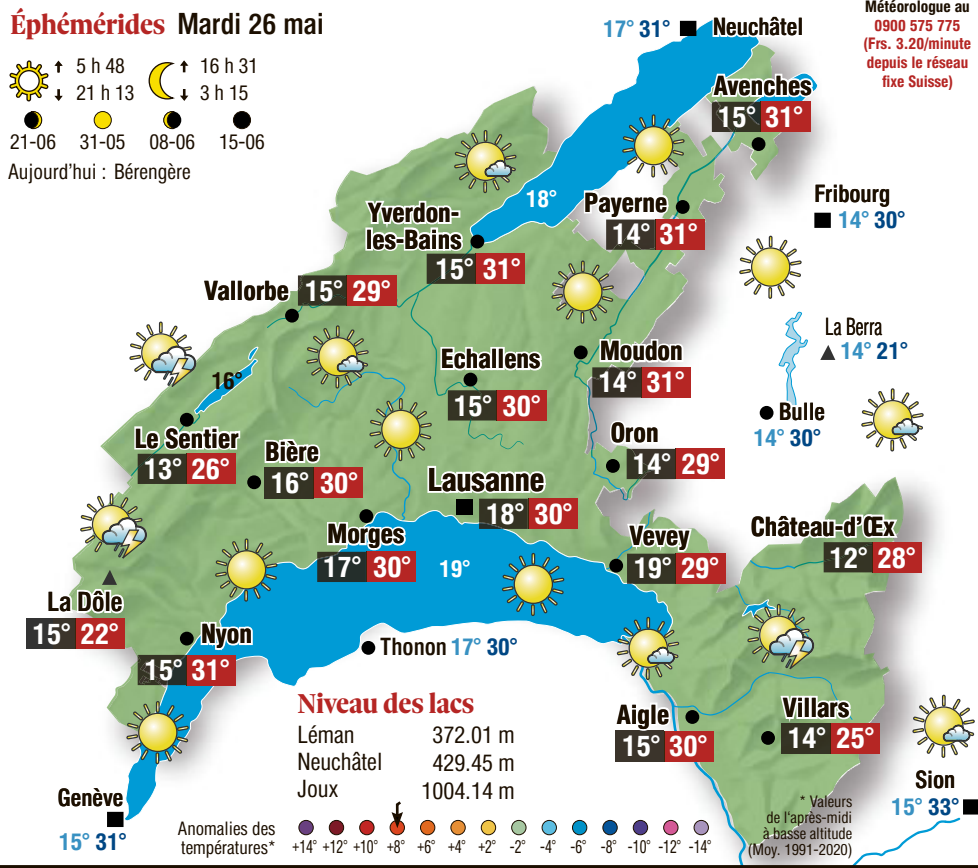
Modérées (2-5 mm)

Fortes (5-15 mm)

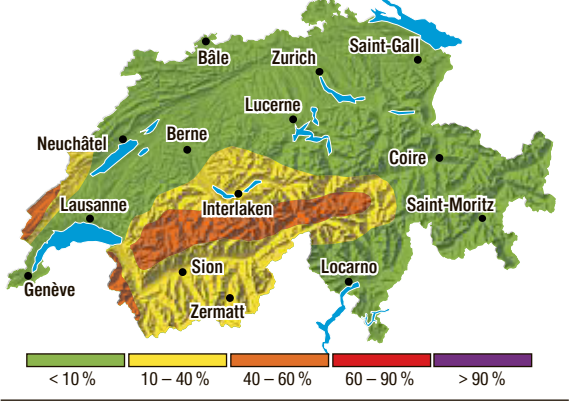
Risque orageux

Neige, grésil

Éphémérides Mardi 26 mai



Risque orageux (cet après-midi et ce soir)

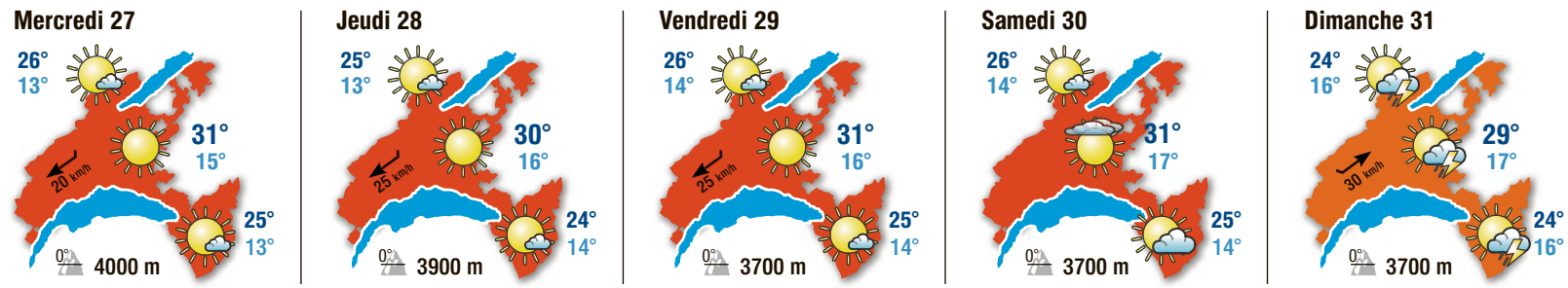


Météo en Suisse et dans le monde

En Suisse	Aujourd'hui	Demain
Bâle	16° 33°	17° 32°
Berne	14° 31°	15° 30°
Coire	15° 31°	17° 30°
Locarno	16° 32°	17° 33°
Lucerne	16° 31°	16° 31°
Saint-Moritz	5° 23°	6° 22°
Zermatt	10° 24°	10° 24°

Europe	Reste du monde
Amsterdam	Auckland
Athènes	Buenos Aires
Barcelone	Le Caire
Berlin	Le Cap
Bruxelles	Los Angeles
Lisbonne	Miami
Londres	Montréal
Madrid	Nairobi
Moscou	New York
Nice	Pékin
Paris	Rio de Janeiro
Rome	Sydney
Stockholm	Tokyo

Évolution pour le Jura (1000 m), la région Plateau-Léman, les Alpes (1300 m), températures minimales et maximales



Géraldine Mosna-Savoye

Ils s'étaient déjà rencontrés. Ils se sont retrouvés en ce matin frais et ensoleillé de printemps pour prolonger leur discussion, une discussion ouverte, en réalité, il y a presque 2500 ans par le philosophe Platon, au livre VII de «La République», avec son allégorie de la caverne. L'un est philosophe, l'autre un artiste mondialement connu qui s'apprête à transformer le mythique Pont-Neuf parisien, emballé par Jeanne-Claude et Christo il y a quarante et un ans, en caverne monumentale, une structure gonflable ornée de roches spectaculaires, dans laquelle le public sera invité à pénétrer, du 6 au 28 juin.

Mais que va-t-il se passer dans cet antre mystérieux, ce lieu magique baigné d'une texture sonore signée Thomas Bangalter? Quelles réactions et quelles interrogations vont surgir? Quelles rencontres vont se produire? Parce que l'allégorie de Platon était un appel à sortir des images toutes faites qui nous enferment, JR et Charles Pépin actualisent cet appel à la surprise. Ne pas cesser de se questionner, n'est-ce pas la mission de l'art et de la philosophie?

Pourquoi la caverne? Pourquoi fascine-t-elle encore autant?
JR: C'est l'un des rares cours à l'école dont je me souviens. Je ne sais pas pourquoi, mais cette allégorie de la caverne a continué à me hanter, elle a résonné de plus en plus avec la manière dont je percevais la société, et je me suis rendu compte que changer de perspective était déjà toute la forme de mon travail. Mais que ce soit dans le film que j'ai fait avec Alice Rohrwacher (*ndlr: «Allégorie citadine», 2024*), les projets sur les façades italiennes ou «Retour à la caverne» à l'Opéra Garnier en 2023, la caverne ne s'est pas imposée comme un principe intellectuel, plutôt comme une réminiscence: je me suis toujours laissé guider par l'instinct de changer la perspective de milliers de personnes rassemblées en un lieu. Cette fois, ce sera dans une architecture monumentale et sauvage, au milieu d'une ville comme Paris!
Charles Pépin: L'allégorie de la caverne, c'est littéralement une petite bombe qui explose dans une multiplicité de significations. Ce qui touche avant tout, c'est l'idée selon laquelle, enfermés dans cette caverne, nous sommes enchaînés par notre ignorance: ce que l'on prend pour la réalité n'est que la projection d'ombres sur une paroi. Prendre conscience de cet aveuglement, de nos préjugés, de nos déterminismes sociaux peut être insupportable. Chez Platon, l'histoire se finit d'ailleurs très mal: Socrate est condamné à mort pour être sorti de la caverne et avoir apporté la lumière. Mais ce que Socrate apporte comme lumière, c'est celle des «Idées», en dehors de notre sensibilité, quand on ferme les yeux... or, chez JR, la vérité se trouve précisément dans cette sensibilité. La lumière apparaît quand on ouvre les yeux et qu'on traverse ensemble cette matière.

«La caverne du Pont-Neuf» se présente en effet comme une expérience extra et multisensorielle. Vous n'invitez pas le public à sortir de la caverne mais à y rentrer. C'est plus qu'une relecture de Platon que vous proposez, c'est une objection à sa philosophie!



JR sur le pont quelque temps avant que le gonflage de la caverne ne commence. AP/Thomas Padilla

«Les lieux et les personnes sont enfermés dans des images. Les principaux murs sont intérieurs.»

JR Photographe, réalisateur, artiste plasticien

JR: C'est vrai qu'il y a plus de 120 mètres à parcourir pour enfin voir la lumière! Mais je veux prendre ce risque de rencontrer l'obscurité à travers mon art. Cette traversée de la caverne, c'est une traversée du monde réel mais avec l'idée d'aller constamment vers la lumière. Je me rappelle qu'Agnès Varda (*ndlr: avec laquelle il a collaboré de nombreuses fois, notamment pour le film «Visages, villages» en 2017*) avait ce *motto*: partout où elle allait, un café, une aire d'autoroute, elle cherchait la beauté, juste comme ça. Elle pouvait tout à coup me dire: «Regarde cette petite fleur qui sort du mur!» Se demander comment avancer vers la lumière relève du même exercice mental. Et pourtant, «qu'est-ce que c'est naïf!» est une chose qu'on a souvent dite à propos de mon travail...
C. P.: Chercher la lumière au cœur de l'obscurité... au fond, tu as gardé l'essentiel de Platon. Tu reprends son allégorie mais pour mieux la déplacer, car dans ton œuvre, la lumière n'est pas celle des idées mais du cœur. La lumière d'une rencontre, de l'amour, une lumière très physique qui apparaît même dans le noir. C'est un message de paix, de réunification et de solidarité que tu proposes! Ce que certains voient comme de la naïveté est une promesse d'espoir dans un monde menacé de péril.
JR: Mais c'est une question intéressante: qu'est-ce qu'on reproche à celui qui amène vers la lumière? Pour moi, il est beaucoup plus facile d'être dans le pessimisme et la négativité. Tenter de voir la lumière demande un véritable effort, c'est une gymnastique de l'esprit de revenir à l'enfance, à ce côté de nous-même où l'on n'a plus de préjugés, où l'on est prêt à tout questionner, à tout revoir. C'est pour cette raison qu'à mes yeux l'art peut changer le monde, car changer de perspective, c'est changer le monde!
C. P.: Ce que tu dis est à la fois très platonicien et pas du tout platonicien! Si la métamorphose du regard, le fait de ne plus voir les choses comme avant, est une idée qu'on retrouve dans sa philosophie, ce n'est pas l'art qui peut opérer ce changement. C'est quand même Platon qui a

dit qu'il fallait chasser les poètes de la cité!

En quoi changer de perspective, que ce soit à travers une caverne, des trompe-l'œil ou des agrandissements géants de visages sur des murs, peut-il transformer plus que le regard et changer le monde?
JR: Tout a commencé quand j'ai collé de grandes photos sur les bâtiments de Montfermeil et de Clichy, près de Paris, au moment des émeutes de 2005. Avec mon ami, le réalisateur Ladj Ly, on avait réalisé les portraits des jeunes de Clichy-Montfermeil qui jouaient leur propre caricature, celle que les médias percevaient et renvoyaient à travers une réalité déformée. J'ai repris ce geste avec les portraits d'Israéliens et de Palestiniens (*ndlr: Face 2 Face, 2007*). Je voyais des endroits à la télévision où je n'avais jamais été... Je n'avais jamais vraiment voyagé, mais j'ai décidé de changer de perspective en allant voir par moi-même et en laissant les personnes jouer avec l'objectif, ce qui a donné des images très différentes de celles qui étaient prises d'eux et sur lesquelles ils n'avaient aucun contrôle. J'ai vu l'impact que ces portraits avaient. Il y a quinze ans, on a aussi créé une fondation, baptisée «Est-ce que l'art peut changer le monde?», qui, elle, a un impact social, tout comme le projet dans les prisons californiennes (*ndlr: «Tehachapi», 2019*) en a eu un, ou plus récemment au Brésil: pour l'inauguration de notre école à Rio de Janeiro, l'électricité a été installée et des camions poubelles envoyés dans une favela... comme quoi les changements d'images sont nécessaires!
C. P.: Il se trouve que j'enseignais au lycée au Raincy, à des élèves de la cité des Bosquets de Montfermeil. J'ai bien vu l'effet de décalage entre l'image dans les médias et ce qu'ils étaient réellement. Montrer ce décalage, exprimer ce changement de regard, c'est une définition de la philosophie et de l'art. Ce n'est pas que Platon, mais aussi tout le travail de Jeanne-Claude et Christo: leur Pont-Neuf emballé, c'était une manière de dire: «Vous le voyez comme un moyen de transport, mais il n'est pas que ça.» Déshabillez les choses de leur caractère «utile» et vous les découvrirez autrement.
JR: Les lieux et les personnes sont enfermés dans des images. Les principaux murs sont intérieurs. Une caverne dans Paris? C'est prendre ce risque d'entrer dans un lieu inconnu et que ce soit une surprise totale.
Mais vous pensez que l'on peut encore être surpris?
JR: Bien sûr! Le fait même de tomber tout à coup sur ces roches de 17 mètres... puis de se de-

JR crée une architecture et éphémère au milieu d

Événement artistique Sous l'influence de Platon, l'artiste JR transforme l'occasion d'un dialogue avec le philosophe et romancier Charles Pé



«La caverne du pont Neuf», sur une idée de JR, à voir et à visiter du 6 au 28 juin à Paris. AFP/Joel Saget



En 1985, Christo et Jeanne-Claude avaient emballé le Pont-Neuf, l'installation de JR est un aussi un hommage à

monumentale e Paris

le Pont-Neuf, à Paris, en caverne.
pin.



Le montage de «La caverne du Pont-Neuf» a nécessité une importante logistique. Photos: AP/Thomas Padilla; Keystone/EPA/Mohammed Badra



Le travail se poursuit même la nuit pour finaliser l'installation artistique. Keystone/EPA/Mohammed Badra



«JR nous apprend à nous débarrasser de cette idée toxique: tout se passerait bien seulement si l'on anticipe tout et si l'on déroule un plan prévu...»

Charles Pépin
Philosophe et romancier

mander, ensemble, dans un espace public: «Mais qui a fait ça? Pourquoi? Qu'est-ce que ça veut dire?» Le surgissement de cette présence va forcément brusquer les gens, les sortir de ce trouble généralisé de l'attention, de leurs notifications, de leur liste de choses à faire, les éveiller à eux-mêmes et au présent. Même dans les moments d'attente pour entrer dans la caverne, il y aura de la surprise. Car, au bout d'un moment, qu'est-ce qui se passe? Les gens se parlent... et c'est souvent cela qui reste: le souvenir de cette expérience vécue avec d'autres que soi, plus que l'œuvre ou la photo qu'on en a faite!

C. P.: «Les principaux murs sont intérieurs» est une phrase incroyablement platonicienne. Le mur, pour Socrate, c'est de ne pas savoir qu'on ne sait pas et de ne pas avoir le désir de savoir! Savoir qu'on ne sait pas, c'est, au contraire, faire tomber ce mur intérieur et commencer à apprendre. Tout comme la caverne préhistorique était un lieu non pas de repli individuel mais de lien collectif qui ouvre des questions insolubles: pourquoi dessiner un bison? Pour lui rendre un culte? Par plaisir? Tout comme ce mythe de l'émergence primordiale, selon lequel les humains auraient d'abord vécu sous terre et auquel un grand nombre de civilisations ont cru à travers le monde...

À croire qu'être ensemble est plus important que l'œuvre, finalement! Charles Pépin, vous avez écrit un livre sur la rencontre, cette idée vous parle forcément...

C. P.: Une rencontre n'a lieu que quand elle n'est pas prévue. Si

on va au musée et qu'on voit une œuvre à laquelle on s'attendait, on ne la rencontre pas. C'est la même chose avec les êtres humains: si vous rencontrez quelqu'un qui correspond exactement à votre attente, vous ne le rencontrez pas, vous le connaissez déjà. On pourrait presque dire qu'il n'y a de rencontre que quand il y a du ratage, de la déception, ou une bonne surprise. Et c'est le travail de JR qui nous apprend à nous débarrasser de cette idée toxique: tout se passerait bien seulement si l'on anticipe tout et si l'on déroule un plan prévu...

Vu l'ampleur du projet, le ratage reste quand même assez maîtrisé... quant à la surprise, est-on toutes et tous prêts à être brusqués?

C. P.: C'est complètement le problème posé par Platon avec la mort! Apprendre à mourir, ce n'est pas avoir dit au revoir ou réglé ses affaires, mais se tenir prêt, prêt à être surpris, prêt à réagir. Car la mort reste imprévue... C'est ce que je tente de penser dans mes livres: rencontre, beauté, échec ou confiance, la vie est une préparation à bien vivre ce à quoi on ne peut pas se préparer!

JR: Il y a deux choses. D'abord, pour un projet fou comme celui-ci, on étudie tous les scénarios: technique, sécurité, financement. Il y a un plan que l'on doit appliquer car on a une responsabilité. Mais ce qu'on ne peut pas prévoir, c'est tout ce qui se passe quand on construit le projet. J'ai déjà été arrêté et expulsé d'un pays! Et puis, il y a aussi tout ce qui se passe avec le public, une fois le projet achevé. Quelles seront les réactions? Il faut laisser cette liberté, ne pas délivrer un message formaté. C'est une expérience qui ne donne pas de leçon mais soulève des questions.

C. P.: La sagesse, c'est d'être prêt à ne pas être prêt.

Vous avez dit, JR, qu'il était plus facile d'être pessimiste que de faire l'effort de chercher la lumière. Êtes-vous pour autant optimiste?

JR: Pas d'un optimisme béat en tout cas! Je ne suis pas sûr de pouvoir changer le monde!

C. P.: Je pense qu'on milite plutôt pour la joie que pour l'optimisme. L'optimisme, c'est être persuadé que tout va s'arranger. La joie, elle, est plus ambiguë, plus paradoxale: c'est une percée de lumière au cœur de l'obscurité. La caverne de Platon n'est pas qu'une critique de l'ignorance mais aussi des systèmes politiques opaques qui dysfonctionnent. Militer pour la joie, c'est être joyeux tout en sachant qu'on ne le devrait pas...

www.jr-art.net

Cet article a déjà été publié par notre partenaire «Le Figaro»

Culture



«Ceramic Circus» de Julian Vogel, à voir pendant les Journées du théâtre suisse, qui se déroulent cette année entre Yverdon et Lausanne.

«On aimerait diffuser des spectacles romands à Berlin»

Journées suisses du théâtre Les 13^{es} Journées du théâtre suisse font escale pour la première fois dans le canton de Vaud. Entretien avec leur directrice, Julie Paucker.

Natacha Rossel

Pour la 13^e fois, les Journées du théâtre suisse célèbrent la ferveur des arts vivants. Pour leur première escale dans le canton de Vaud, leur directrice, Julie Paucker, a concocté un menu garni de six propositions de haut vol. Parmi elles, «Jacqueline», boulevard contemporain mis en scène par Manon Krüttli, avec la formidable Rébecca Balestra en Jacqueline Maillan, mais aussi le magnifique «Ceramic Circus» de Julian Vogel et «Hekabe (Hécube)», créé par Angeliki Papoulia et Christos Passalis au Schauspielhaus. La fête s'accompagne d'ateliers et de rencontres.

C'est quoi, la patte du théâtre suisse? D'ailleurs, est-ce que cette spécificité existe?
C'est une notion difficile à définir, mais je dirais que la spécificité suisse s'exprime à travers une écriture moderne qui se distingue par une légèreté et une forme d'humour. Par ailleurs, les spectacles suisses qui tournent à l'étranger sont essentiellement des petites formes qui caractérisent la scène indépendante actuelle, pour des raisons économiques, mais aussi parce que c'est un style qui plaît.

Comment les productions suisses se diffusent-elles à l'étranger?
La diffusion varie selon les régions linguistiques. La connexion entre la Suisse romande et les pays francophones voisins fonctionne bien. La Sélection suisse en Avignon a permis à de nombreux artistes de rayonner à l'international, ce qui n'a pas toujours été le cas. Du côté alé-



«La question de couper les soutiens à la culture pour financer la défense est bel et bien présente en Suisse, moins fortement que dans d'autres pays, mais ça se sent un peu partout.»

Julie Paucker
Directrice des Journées du théâtre suisse

manique, le marché est connecté depuis plus longtemps, notamment avec l'Allemagne et l'Autriche. En revanche, la situation est plus compliquée au Tessin. Le territoire est petit et les conditions de tournée en Italie sont difficiles en ce moment.

Comment les spectacles circulent-ils entre les aires linguistiques, en Suisse et à l'étranger?
L'échange linguistique est la mission première des Journées. Or, des artistes tels que François Gremaud ou Rébecca Balestra ne sont pas connus en Suisse alémanique, et c'est quelque chose que nous aimerions changer. On y travaille, mais les choses devraient bouger davantage. Nous souhaiterions aller plus loin et diffuser des spectacles romands à Berlin.

Quels sont les enjeux économiques actuels de la diffusion, dans un contexte de serrage de vis budgétaire?
À l'étranger, les budgets se resserrent et les lieux tendent à soutenir leur scène locale avant de programmer des artistes internationaux. Mais la diffusion des spectacles fonctionne encore bien pour le moment, et les artistes suisses peuvent compter sur le soutien de Pro Helvetia, une fois qu'ils tournent à l'étranger ou qu'ils dépassent les frontières linguistiques.

La situation se crispe-t-elle aussi en Suisse?
La question de couper les soutiens à la culture pour financer la défense est bel et bien présente, moins fortement que dans d'autres pays tels que l'Al-

lemagne, mais ça se sent un peu partout. Il faudra pourtant que les politiciens comprennent que la culture sera essentielle face à un avenir incertain. Le théâtre est un espace politique. Dans un monde en crise, il est très important de regarder des œuvres créées par des artistes qui cherchent d'autres réponses que la violence pour résoudre les conflits.

Le programme propose un atelier sur la gouvernance des théâtres. Plusieurs affaires liées au management des directions ont secoué la Suisse romande. Comment y remédier?
On observe que ces personnes présentent souvent des lacunes en termes de formation. Le but de cet atelier est d'observer les formes de direction sous un angle analytique, pour dépassionner la discussion. Au cours de l'atelier, on posera la question: «Si je choisis tel modèle de gouvernance, qu'est-ce que cela signifie concrètement et quelles en sont les conséquences à long terme?» Interroger les modèles permet de protéger les structures.

Quel est votre coup de cœur dans votre sélection?
Il ne faut jamais poser cette question (*rires*). C'est comme demander à une mère quel est son enfant préféré. J'ai choisi des spectacles qui, je l'espère, séduiront le public suisse, dont les attentes sont élevées et très diversifiées sur le plan esthétique.

Journées du théâtre suisse,
Yverdon-les-Bains et Lausanne,
du 27 au 31 mai 2026.
journées-theatre-suisse.ch

Thomas Wiesel: «Enfant, j'ai lu énormément»

27 mai Comme Philippe Revaz, l'humoriste vaudois lira dans une classe ce mercredi.

Ce mercredi 27 mai, les mots s'envoleront par milliers en Suisse. Pour la 9^e année, la Journée de la lecture à voix haute vient rappeler les bienfaits de cette pratique pour les enfants: un plaisir partagé qui facilite de surcroît l'apprentissage de la lecture, et développe le vocabulaire.

Parmi ses ambassadeurs romands, Philippe Revaz lira dans une classe genevoise. Du côté des lectures publiques, on pourra écouter Licia Cherry aux Éditions visibles à Genève, Maude Mathys au Château de la Roche à Ollon, Philippine de Gréa à Haras d'Avenches ou Jean-Marc Richard à la bibliothèque de Lutry.

Nouveau venu, l'humoriste Thomas Wiesel lira à des élèves lausannois de 9 ans «Dix jours sans écrans», un livre en résonance avec son spectacle «Société écrans», qu'il tourne jusqu'en avril 2027. Évoquant cette addiction contemporaine qu'il interroge sur scène, Thomas Wiesel se souvient d'une époque bien différente. Enfant, il n'avait pas la télé. Puis seulement le poste, sans le télé-réseau. «J'ai donc lu énormément. Je me suis beaucoup plaint, tant j'avais l'impression d'être largué, surtout quand les copains me parlaient de séries à la mode. Mais aujourd'hui, je me dis que ce n'était pas si mal.»

S'il remonte plus loin dans le temps, il se souvient, petit, de moments de lecture partagée, mais aussi des histoires qu'inventait son père. Les lectures du soir ont

gardé leur importance lorsque la famille s'est installée pour deux ans en Angleterre, entre ses 8 et 10 ans: «Mes parents avaient peur qu'on oublie le français. À la maison, on ne parlait et on ne lisait que cette langue.»

Harry Potter dans le texte

Il a néanmoins appris l'anglais, ce qui lui a permis ensuite de découvrir les aventures de Harry Potter dès leur parution, sans attendre leur traduction en français. Il a aussi dévoré Tolkien ou «À la croisée des mondes» de Philippe Pullman en version originale. Puis il a peu à peu arrêté de lire, vers 12-13 ans. «J'ai été happé par internet. J'ai envie de dire aux enfants de crocher, de ne pas faire comme moi.»

Aujourd'hui, il lit toujours beaucoup pour préparer ses spectacles, mais plutôt des articles journalistiques. Un zapping constant de sujets qui rend difficile l'immersion dans un livre: «J'y arrive en vacances, mais j'essaie de réincorporer cette pratique à mon quotidien, pour calmer mon cerveau.»

Que lui reste-t-il de cette enfance de grand lecteur? «J'ai l'impression que ça a développé ma faculté à mieux décrypter ce que je lis, et la créativité nécessaire à mon métier.»

Caroline Rieder

Journée de la lecture à voix haute, me 27 mai. journée-de-la-lecture.ch



Thomas Wiesel lira dans une classe lausannoise le livre «Dix jours sans écrans», de Sophie Rigal-Goulard. Yvain Genevay

À Cannes, «Fjord», une seconde Palme d'or pour le Roumain Cristian Mungiu

Palmarès Le Roumain Cristian Mungiu a décroché samedi sa deuxième **Palme d'or** à Cannes avec «Fjord», film mettant au jour les fractures et les contradictions des sociétés proclamant leur tolérance et leur ouverture aux autres.

Son film a coiffé un autre favori de la compétition, «Mino-taure», de l'exilé russe Andreï Zviaguintsev, qui dépeint la déliquescence de la société russe en disséquant un drame familial sur fond de guerre en Ukraine, et qui a obtenu le **Grand prix**. Sur scène, le réalisateur a appelé Vladimir Poutine à mettre fin au «carnage» de la guerre en Ukraine.

Côté **interprétation masculine**, le jury a créé la surprise en distinguant les deux jeunes acteurs principaux de «Coward» du Belge Lukas Dhont, qui raconte une passion cachée entre jeunes soldats dans le chaos des champs de bataille de la Grande Guerre.

Pour l'**interprétation féminine**, le jury a également distingué un duo, composé de la star belge Virginie Efira et de la Japonaise Tao Okamoto pour leur rôle dans «Soudain» de Ryūsuke Hamaguchi, chronique douce-amère autour d'une maison de retraite en France.

La sensation espagnole du festival, «La bola negra», fresque queer à travers les âges, a obtenu le **prix de la mise en scène** ex aequo avec «Fatherland», qui suit le retour d'exil de l'écrivain allemand Thomas Mann en 1949.

Portrait acéré d'un zélé fonctionnaire de Vichy, «Notre salut», du Français Emmanuel Marre a, de son côté, décroché le **prix du scénario**.
Le palmarès a laissé sur le carreau deux cinéastes de renom, l'Espagnol Pedro Almodóvar et l'Américain James Gray, reparti bredouille de Cannes pour la sixième fois. (AFP)